

ST-JUSTIN

VENDREDI,
 8 JAN. 1943.

VOL. XXII,
 NOS 9-10.

Rédigé en
 collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.00
E.-Unis - \$1.50

Rédaction et
administration:

Saint-Justin,
cité Mask.

Bonne Année!

Avec ce premier numéro de l'Echo de St-Justin qui vous arrive cette année, Guillaume Masse souhaite à tous les abonnés, collaborateurs et directeurs de ce journal une bonne et heureuse année. Dans mes souhaits je ne voudrais pas oublier les Messieurs de la censure qui lisent régulièrement notre hebdomadaire, peut-être trop régulièrement à notre point de vue. En tout cas, nous leur souhaitons une bonne santé afin qu'ils puissent continuer longtemps leur travail et cela même après la guerre.

Cette année, comme par les années passées, nous avons décroché les calendriers 1942 pour les remplacer par ceux de 1943. Et joyeusement nous avons ajouté à notre réflexe: "encore une de moins." Cela me fait penser à ce vieillard à qui on demandait l'âge; Moins soixante et dix avait-il répondu. C'est bien cela, chaque année qui s'envole voit disparaître 365 jours de moins dans notre vie. Heureusement que la nature humaine est ainsi faite qu'elle trouve drôle ce qui devrait être triste et qu'elle est remplie de tristesse lorsqu'elle devrait être joyeuse.

L'année, qui vient de disparaître à tout jamais, comment l'avons-nous subie? Avons-nous profité des beaux jours qui ont apporté la joie et le bonheur? Les épreuves, au lieu de nous rendre plus forts et meilleurs nous ont-elles laissé indifférents? Avons-nous la satisfaction du devoir accompli? Avons-nous fait pour le mieux, et cela non seulement dans le domaine religieux mais aussi dans le domaine social?

Nos paroissiens ont-ils accompli les devoirs exigés par la société? Ont-ils acheté chez le commerçant de leur localité ou ont-ils versé leurs économies à des étrangers qui en ont souvent profité pour nous écraser et nous maintenir au dernier barreau de l'échelle sociale? Les hommes de nos paroisses qui possèdent un métier sont-ils sans emploi, tandis que les étrangers travaillent à plein temps? Avons-nous reconnu les services de nos professionnels? Non seulement ils nous font bénéficier de leur profession mais aussi ils voient à l'organisation de la paroisse. Ils vivent avec nous, partagent nos misères, souffrent de la température, se privent du confort qui est le partage de leurs confrères des villes. Tous ces étrangers, qui veulent beaucoup plus nos piastres que notre intérêt, fournissent-ils lorsque vous passez au feu, contribuent-ils à l'érection ou à l'entretien de nos églises, de nos écoles, de nos collèges, de nos communautés? Font-ils partie des sociétés de secours pour nos pauvres et de nos organisations catholiques et nationales? Prenez garde, paroissiens, qu'un jour vous soyez obligés de courir au loin pour avoir ce qui était hier à votre porte. Cet engouement pour tout ce qui est du dehors peut vous jouer un mauvais tour.

Souhaitons donc que 1943 voit tous nos paroissiens unis. Que les uns vivent pour les autres et les uns par les autres. Que tous se complètent pour former une heureuse famille. Ne regardez pas seulement les quelques dollars que vous donnez à vos marchands, vos ouvriers et vos professionnels. Considérez les services qu'ils vous rendent et imaginez une paroisse sans eux.

Souhaitons qu'en 1943 le cultivateur comprenne la beauté et la nécessité de son rôle. C'est une profession qui a ses inconvénients, comme les autres d'ailleurs mais elle a aussi des joies qu'elle seule peut connaître; car elle est la plus naturelle des professions. Pour vous en convaincre lisez et relisez cette page de Léo-Paul Desrosiers dans les "Sources".

"N'est-ce pas qu'on est heureux, nous les habitants? On est les producteurs primaires et que si on se fâche et qu'on coupe les vivres, couic, ça meurt comme des mouches à l'autre extrémité. Nous, les habitants, on est les indépendants; on fait ce qu'on veut, on ne reçoit d'ordre de personne; on est libre sous le soleil, on va, on vient, on entre, on sort. On est ceux qu'ont pas peur du travail: les journées de dix, de douze, de quinze heures, ça ne nous pèse pas au bout du bras, on fait ce qu'on doit, sans pleurnicher. Nous les habitants on est ceux qui mangent quand y se mettent à table, on est ceux qui dorment quand y se mettent au lit. On est ceux qui sont à l'aise: la banque nous salue d'un coup de chapeau, le commerce du détail d'un bon rire, l'emprunteur d'une tape sur l'épaule; car on en a du bien au soleil et de la galette dans le bas de laine. On est ceux qu'ont le bon caractère: nos caves sont pleines pour l'hiver et l'insouciance habite en nous parce que demain, on n'aura pas un emploi à trouver. On est les durs à cuire, nous les habitants, on est les muscles solides et les bons systèmes nerveux. On est les façades modestes; on s'en va en voiture sur la route, on n'a pas d'apparence, on s'efface sur les accotements pour laisser l'auto filer: mais que si on voulait, on pourrait l'acheter l'auto, et ceux qui sont dedans avec leurs ameublements, leurs pièces sans fenêtre. On ne fait pas d'esbrouffe, nous les habitants. On est les stables, les permanents, on sait où nous trouver. On a des sentiments de monde civilisé, nous les habitants: la bonté, la pitié, l'amour, l'enthousiasme, la tendresse, l'amitié, la confiance; on n'est pas les petits blasés, ni les petits qui ne pensent qu'à soi. On est les esprits solides, on ne nous fait pas prendre des vessies pour des lanternes, on a de l'allant..."

N'est-ce pas que c'est joli!

GUILLAUME MASSE

Souhaits du Maire

Le Maire de Saint-Justin désire exprimer à toute la population de sa localité, ses meilleurs vœux de santé, succès, bonheur, pour l'année qui vient de commencer.

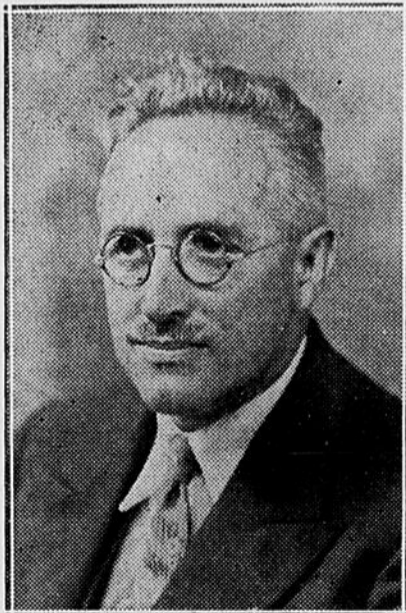


W.-H. GAGNE,
Maire de St-Justin

Puissent, au cours de 1943, tous les foyers éprouver la douceur des joies familiales, et connaître une juste prospérité.

Que tous contribuent au règne de la paix sociale, basée sur une coopération dans la justice et la charité.

Communiqué aux journaux



J.EMILE FERRON, M. P.

A l'occasion de l'An nouveau, je formule pour la population de Berthier-Maskinongé, des vœux de préservation des horreurs de la guerre et surtout de la tutelle ennemie. Je souhaite à nos armes la victoire qui chassera l'appréhension de nos foyers pour faire place à la paix et au bonheur que je voudrais tant dans chacun d'eux.

J-Emile FERRON

LA CUEILLETTE BELLEMARE

Amis Lecteurs, avez-vous les 65 premiers numéros de cette Cueillette? Procurez-vous-les à nos bureaux de l'Echo de Saint-Justin. — La collection vous vaudra réduction sur l'achat du livre de la généalogie Bellemare.

15 février, Sacré-Coeur de Montréal

355
VIII. HENRI 99
BEAUCHAMP, Rose-de-Lima (F.-Xavier et Rose Richard)
ISSUS: ALBERT-HENRI, b 1886 et décédé en juin 1887. — MARCEL-HENRI, b 1888; s 18 avril 1893. — EMMA-REGINA, b 1890; s 9 oct. 1893. — EMILIEN-ZOTIQUE, b 1896; s 11 juin 1897. — M.-BLANCHE, b 1897; s 24 mars 1898. — M.-IDA-PHILOMENE, b 5 fév. 1899; m à Roméo Brunette.
ALBERIC, b ; m à Rosa Bétournay.
ALEXIS-HENRI, b ; m 2 avril 1918, à Blanche-M.-Rose Lagacé, (Hubert et Angéline Blais, à St-Jacques de Montréal).
1889, 21 septembre, Notre-Dame de Montréal.

356
VIII. TREFFLE 99
1o CHAREST, M.-Louise (Eléonore et Emilie Vadboncoeur)
ISSUS: Ondoyée, s 30 mai 1890.
M.-LOUISE, b 22 sept. 1891, au Sacré-Coeur de Montréal;
2o BARIL, M.-Elise. Mariage aux Etats-Unis.
901: ISSUS: LUCIEN, b 15 avril 1905; marié et demeure à N.-D.-des-Anges (Portneuf).
ELIANE, b 13 janv. 1907;
Délina-Jeanne-AURORE, b 11 mars 1909; m 29 janv. 1929, à Emmanuel Auger (Joseph), Sacré-Coeur de Montréal.
LAURETTE, b 21 janv. 1911; m 7 sept. 1931, à Julien Michaud.
J.-Hector-Armand, b 27 et s 31 mars 1902, à Ste-Elisabeth de Joliette.
J.-Gaston-Marcel, b 6 mai 1913; s 15 mars 1914.
Ondoyé, s 17 fév. 1915, à Montréal.

1903, 22 juin
359
VIII. DONAT, s 23 oct. 1907. 99
GARRIEPY, Sarah (Isaïe et Caroline Gagnon) Marcel VII.
ISSUS: Sarah-REGINA-MARIE, b 31 janv. 1904.
ANNA, b 1905; s 15 sept. 1921.
906: J.-DONAT-Philippe, b 4 mars 1908; m 25 mars 1935, à Loranza Charbonneau.
M.-Laura-JULIETTE, b ; m 1 oct. 1924, à J.-Albert-Eugène Tanquay. (Alex. et Cordélia Préparé dit Tourangeau), à St-Jacques de Montréal.

Souhaits de l'hon. Cléophas Bastien député de Berthier ministre de la Colonisation

Permettez-moi d'offrir, par l'entremise de votre journal, mes vœux les plus sincères pour le Nouvel An à toute la population de la province de Québec et en particulier à mes fidèles électeurs du comté de Berthier, sans distinction de partis.

J'adresse aussi mes meilleurs souhaits à nos braves colons, au sort desquels je veux consacrer tous mes efforts, et à nos vaillants soldats qui, je l'espère, seront avec nous l'an prochain pour célébrer la victoire.

Les événements ont enlevé de la gaieté au Jour de l'An, surtout dans les foyers où il y a des absents. Mais nos plus affectueuses pensées seront pour ces jeunes braves et leurs familles qui entendent le jour du retour triomphal.



Hon. Cléophas Bastien

Cléophas BASTIEN

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc. on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Chevaliers de Colomb

Cette semaine en lisant "Les hommes sont fous!"... de Pierre l'Ermite, j'ai trouvé une prière qui devrait inspirer tous les frères Chevaliers. La voici:

Seigneur, notre Père,
 Vous nous avez donné tout ce que nous avons
 nos biens, notre famille
 notre corps, notre âme, notre vie...
 Vous nous avez aussi donné notre métier.
 Vous nous avez donné de travailler
 au progrès matériel du monde,
 en mettant en oeuvre la technique,
 en la perfectionnant sans cesse.
 Vous nous avez faits intendants
 de vos affaires temporelles.
 Nous voulons songer, avant tout, à vous servir,
 et ne pas chercher, d'abord, nos intérêts,
 l'avancement, ou le profit.
 Vous nous avez donné en charge des hommes.
 Nous voulons voir toujours en eux
 des frères dans le Christ.
 Nous voulons que nos ateliers ou nos entreprises
 ne les dégradent pas.
 Nous voulons travailler avec eux,
 la main dans la main, les uns pour les autres,
 pour vous, notre Père des cieux.
 Vous nous avez tout donné...
 Et vous nous demandez de remplir une mission:
 remettre le Christ dans notre vie de travail,
 sur le chantier, à l'usine, au bureau,
 dans le monde industriel tout entier:
 refaire chrétiens nos frères,
 Seigneur, nous voici!

Avec vous, nous le ferons!

Que cette prière soit le guide de tous les Chevaliers de Colomb pour 1943.

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J. - Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 RUE ST-AIME

Tél.: 144

LOUISEVILLE, Qué.

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L. 13 ST-LAURENT, — TEL. 32
 LOUISEVILLE
 Hamilton Heaton, B. A., L.L.B. 118 ALEXANDRE, — TEL. 820
 Germain Caron, B.A., L.L.L. TROIS-RIVIERES

Les Chevaliers de Colomb et la Colonisation

Pour répondre à un désir du ministère de la colonisation, les Chevaliers de Colomb ont accepté de patronner l'oeuvre de l'"Aide aux Colons", dans la ville de Montréal pour ensuite étendre leur champ d'action dans toute la province de Québec. A son assemblée, tenue dernièrement à Saint-Jean, le Conseil d'Etat des Chevaliers a choisi M. Ludger Faguy, Député d'Etat, comme président du comité.

Il s'agit de recueillir les objets usagés mis de côté par les gens plus fortunés et qui peuvent encore être utiles aux familles des colons. Le rôle des Chevaliers de Colomb sera donc de contribuer à cette oeuvre, tant par leur influence morale que par leur action pratique.

A cette même assemblée du Conseil d'Etat, une résolution de félicitation a été adoptée à l'adresse du Premier Ministre du Canada pour les mesures qu'il a prises récemment en vue de restreindre la vente des liqueurs alcooliques.

Après l'assemblée, le Conseil d'Etat a reçu Son Exc. Mgr A. Forget, évêque de Saint-Jean, à une réception intime. Y assistait: M. Ludger Faguy, Député d'Etat; l'abbé Lucien Messier, aumônier diocésain; M. Adélar Fontaine, M.P., de St-Hyacinthe; M. Fabio Monet, trésorier d'Etat; M. A.-A. Gardiner, de St-Lambert; M. Julien Lavallée, de Joliette; M. Adélar Provencher, de Trois-Rivières; M. Armand Collette, député de district; M. Alcide Côté, Grand Chevalier du Conseil St-Jean; M. Bernard Bédard, Publiciste.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Reprise de la séance régulière du Conseil Municipal de la paroisse de St-Justin tenue en la salle publique de la dite paroisse lundi, 7 déc. 1942 à 2 hres p.m., ajournée faute de quorum au lundi 14 décembre et de nouveau, au samedi, 19 décembre. Sont présents: M. le Maire W.-H. Gagné et MM. les conseillers Denis Dauphinais, Ide Francoeur, Chs-Ed. Bellemare, Honoré Clément fils, Adélar Gagnon et Jos-N. Bellemare, formant quorum. Le secrétaire y est aussi présent.

Après la prière, lecture des avis d'ajournement et de leurs significations, lecture et approbation du rapport de la dernière séance régulière il est procédé comme suit.

Les comptes suivants sont produits pour approbation: Jos Morin, \$9.00; Arthur Pâquet, \$5.00; Portas Chevalier, \$6.00; Henri Morin, \$7.60; J.-R. St-Louis, \$36.72; Jos. Gagnon, \$14.00; Henri Lajoie, \$6.30; Jos Langlois, N. P., \$425; Jos Langlois, re paiement mensuels à The Shainican Water & Power \$76.56; Conseil de comté \$217.72.

Proposé par le conseiller Jos Bellemare, appuyé par le conseiller Honoré Clément, que les réclamations ci-dessus soient approuvées et payées.

Proposé par le conseiller Honoré Clément appuyé par le conseiller Ide Francoeur, que Me Paul Fleury, N. P., d'Yamachiche soit nommé vérificateur de cette municipalité au salaire annuel de \$35.00.

M. Jos-D. Lefebvre demande qu'un hangar 14 x 18 — 10 x 18 assuré \$50.00 actuellement démolé soit rayé des livres d'Assurance de la Cie d'Assurance Mutuelle de la paroisse de St-Justin.

Proposé par le conseiller Denis

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 2 JANVIER 1922

ST-JUSTIN

Nous lisons dans la Tribune de Woonsocket, R.I.:

"Nous venons de recevoir un numéro de l'Echo de St-Justin. Le nouveau né dans le monde du journalisme est de séduisante apparence. Un joli choix d'articles, des renseignements locaux très intéressants, une impression parfaite, telles sont les qualités que l'on constate à la première lecture.

L'exemple donné par nos frères des campagnes canadiennes, devrait être suivi un peu partout. Il n'y a jamais trop de bons journaux."

Nos remerciements au vaillant confrère de Woonsocket pour le bienveillant accueil fait à notre petit journal.

Il y a eu dans la paroisse de Saint-Justin, durant l'année 1921, 51 baptêmes, 14 mariages et 33 sépultures.

M. Edmond Ladouceur a été nommé marguillier en remplacement de M. Edouard Trudel, sortant de charge.

Mlle Lucille de Carufel, est revenue enchantée de sa promenade à la ville où elle a été l'invitée de sa tante Mme C. Lafrenière.

M. Alfred Sicard et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer au Pont de Maskinongé.

Le 8 décembre dernier, les gens du côté de St-Barthélemi qui venaient à la messe, furent des plus surpris d'apercevoir 5 ou 6 personnes perchées au haut des poteaux de la lumière

électrique. On a crû un instant qu'un dégât quelconque s'était produit durant la nuit dans les fils de la compagnie, mais en approchant ils s'aperçurent que ce n'était que des hommes bourrés de paille, qui avaient été placés là pour la consolation de ceux qui n'avaient pas été favorisés par le sort électoral.

ST-BARTHELEMI

M. et Mme Alfred Baillargeon, de Windsor, Ont., ainsi que M. et Mme Charles Beaucage de St-Cuthbert, sont venus passer les jours de Noël et du jour de l'An chez leur mère Mme Toussaint Sylvestre.

Il nous fait plaisir d'annoncer que M. Joseph Mercure, comptable chez le notaire Rouleau, vient d'ouvrir un joli magasin de nouveautés dans cette localité. On y remarque surtout de ce temps-ci, un assortiment complet de jouets à bon marché. Au nouveau marchand nous souhaitons le plus grand succès possible.

MASKINONGE

Il nous fait plaisir d'annoncer que M. L.-G.-A. Saucier autrefois de ce village fait maintenant partie du personnel de la maison Normandin Frères de Montréal où il sera heureux de rencontrer toutes ses anciennes connaissances.

STE-URSULE

M. et Mme Ulric Morin de Lowell, Mass., sont actuellement chez M. Charles Béland, père de Mme Morin.

M. Delphis Lessard, fils d'Ignace, a été élu marguillier en remplacement de M. Napoléon Giguère.

Dauphinais, appuyé par le conseiller Adélar Gagnon et Jos Bellemare que M. le Maire W.-H. Gagné soit autorisé d'acheter au nom de la municipalité, sept codes municipaux pour l'usage et le bénéfice des membres du conseil, chaque conseiller et le maire devant avoir l'usage d'un code durant leur terme d'office et le remettre à leur successeur lors de l'expiration de leur mandat.

Proposé par le conseiller Denis Dauphinais, appuyé par le conseiller Honoré Clément que les montants gagnés en vertu des règlements Nos 174, 175, 176 et 178 concernant les travaux effectués au pont Alarie-Vallerand, à la traverse d'en Haut de l'Ormière à parties des chemins de la concession Sud-Ouest et Nord-Est de l'Ormière et que la somme de \$1946.80 soit prélevée comme et de la manière prévue par les dits règlements.

Dans nos écoles

Rang des élèves de l'école No 4, Ormière pour les concours de décembre

7e année. — Claire Laurent 83.7 p.c.
 6e année. — Louiselle Trudel 77.8 p.c.; Rita Lefebvre 76 p.c.

5e année. — Julien Plante 83 p.c.; Raoul Carufel 62.8 p.c.; Germain Gagnon 62 p.c.; Pauline Clément 60 p.c.; Laurent Clément 54 p.c.

4e année. — Walter Trudel 80 p.c.; Madeleine Clément 61 p.c.; Jacques Gagnon 51 p.c.; Louis Chevalier, absent, Cécile Chevalier absente.

3e année. — Jeannette Gagnon 95

p.c.; Donald Carufel 87 p.c.; Réal Trudel 85.5 p.c.; Bruno Carufel 85 p.c.; Carmen Clément 79 p.c.; Hermance Clément 75 p.c.; Solange Hubert 54.5 p.c.

2e année. — Gaëtan Bussièrès 77.9 p.c.; Mario Clément 71.1 p.c.; Sylvio Clément 64 p.c.; Jean-Charles Lefebvre 62 p.c.

1ère année. — Sylvette Gagnon 84 p.c.; Gilles Clément 76 p.c.; Noëlla Gagnon 72 p.c.; André Plante 70 p.c.; Claude Clément 46 p.c.; René Chevalier, absent.

A l'école No 2, Trompe Souris
 7e année. — Georgette Lemire 90 p.c.; Jacqueline Francoeur, 84.5 p.c.; Madeleine Francoeur 79 p.c.

5e année. — Lise Alarie 80.5 p.c.; M.-Jeanne Alarie 75 p.c.; Jacqueline Bourque 71.5 p.c.; Avelin Francoeur 64 p.c.; M.-Paule Alarie 62.5 p.c.; Marcelle Bourque 58.5 p.c.; Marcel Francoeur 52 p.c.

4e année. — Ghislaine Lemire 77.5 p.c.; Thérèse Francoeur 63 p.c.; Fernand Lemire 63 p.c.; Eveline Lemire 62.5 p.c.; Cécile Francoeur 57.5 p.c.; Rollande Francoeur 51.5 p.c.

3e année. — Noëlla Bussièrès 77 p.c.; Gustave Bourque 77 p.c.; Lucille Lemire 66 p.c.; Fernande Lemire 63 p.c.

2e année. — Benoit Francoeur 73.5 p.c.; Edgar Francoeur 73 p.c.; André Laterreur 71.5 p.c.; Juliette Francoeur 66 p.c.; Pierre-Aimé Toupin 55 p.c.; Jacques-André Toupin, absent.

1ère année. — Rolland Lemire 86 p.c.; Gilberte Bastien 79 p.c.; Lise Lemire 69 p.c.; Claude Lajoie 67 p.c.; Claudette Toupin 44 p.c.; Marielle S. de Carufel absente, Ghislaine S. de Carufel, absente.

La beauté de la vie

Il n'y a rien de plus touchant que le spectacle d'une bonne ménagère accomplissant le labeur quotidien...

Dès son réveil elle a organisé son travail, classant ses occupations multiples avec une ingéniosité qui permet de les exécuter dans le minimum de temps, combinant ses diverses courses de manière à faire servir chacune d'elles à plusieurs fins...

Grâce à elle, le ménage est fait avec soin, les repas sont bons, les achats judicieux et toute la famille poursuit sa vie dans des conditions de confort qui seraient irréalisables sans sa sollicitude.

Elle veille à l'ordre général; elle fit l'intérieur coquet et accueillant elle songe à la santé, au plaisir et à la satisfaction de chacun; elle concilie les intérêts souvent opposés de tous les siens; elle mène de front des rôles différents.

Sa journée est pleine de préoccupations de toute nature, d'ordre matériel moral.

Elle se laisse absorber par ses devoirs, au point de devenir incapable de prendre le moindre repos au détriment de sa tâche souvent, même les récréations obligatoires imposées par la politesse, ne la distraient pas, tant la pensée de ce qu'elle doit faire l'obsède.

Et son labeur se répète chaque jour!

Il lui faudra chaque jour vaquer aux mêmes soins, reconforter son mari, surveiller et réprimander ses enfants, préparer les repas, nettoyer la maison, mettre en ordre les objets qui ont servi à la toilette, raccommoder, repasser; chaque jour il lui faudra aérer les pièces, faire du feu ou s'ingénier à combattre la chaleur, incessamment il faudra entretenir les meubles, le linge, les vêtements. Et sans cesse, la vie quotidienne utilisant ses efforts l'oblige à se renouveler.

Son activité sera employée à des travaux toujours semblables, tous

jours renouvelés.

Et pourtant la voyez-vous irritée par ce labeur à la forme de roue d'écurie? Non: elle accepte de refaire chaque fois la même tâche et quand elle se donne un instant de répit pour contempler sa maison propre, pour admirer son mari et ses enfants qui partent bien mis et contents, au bureau ou à l'école, elle ne se lamente pas sur la nécessité qui se présentera demain de refaire la même oeuvre. Demain la trouvera aussi alerte, aussi courageuse que si la besogne qui s'impose se présenterait à elle pour la première fois.

Où est le secret de sa force et de son perpétuel courage? Vous le savez comme moi, il est dans son coeur.

Elle aime, et, par là, elle est capable d'accomplir des merveilles; elle aime, et tout ce qu'elle fait de pénible pour des êtres aimés lui devient doux; elle trouve dans son dévouement conjugal et maternel des ressources inépuisables; rien ne la rebute et rien ne la lasse, parce qu'elle ne sépare pas sa besogne rude et monotone de la pensée de ceux pour qui elle la fait.

Quand elle lave une assiette, quand elle confectionne un plat difficile elle n'arrête pas son esprit à ces détails; elle devance l'heure du déjeuner; elle voit déjà autour de la table, le père lassé peut-être, mais content les enfants babillards, tout ce monde aimé dont les yeux brillent devant un plat appétissant; elle entend la conversion intime, confiante, tendre qui accompagne le repas; elle se réjouit de la gaieté dont chacun témoigne.

Quand elle raccommode des bas, elle pense aux petits pieds qui s'en chaufferont, qui y seront à l'aise, qui auront chaud. Elle peut prolonger son labeur, à la veillée, quand déjà tous les siens sont couchés; elle sera heureuse malgré sa fatigue, quant à côté d'elle, reposent ceux qu'elle aime parce leur repos est le sien.

Son amour transfigure tout, irradie tout; de même que sous son beau soleil il n'y a pas de pays vilain, la tendresse ne saurait faire de besogne laide.

Non seulement la ménagère accomplit sa tâche allègrement, mais encore elle y trouve une joie profonde; vous l'entendez peut-être se plaindre parfois, en vous contant toutes ses obligations; ne vous y trompez pas, il y a une noble fierté dans son énumération car elle est fière d'assumer une lourde tâche; elle est fière de voir reposer sur elle le soin de la santé, du confort des siens; elle est fière d'être l'âme du foyer; elle ne voudrait pas être déchargée du labeur que lui confie une telle dignité; sa plainte n'est qu'un détour pour proclamer toute la grandeur de cette dignité.

La besogne acceptée bravement par amour pour les siens, lui devient familière et nécessaire; elle fait partie intégrante de sa vie, elle est sa raison d'être, elle est la base même de son équilibre, à tel point que s'il survient pour elle, une heure de trouble, une heure de toute, une heure de déception c'est à cette besogne routinière qu'elle demandera l'apaisement; son âme inquiète y trouvera une sorte d'anesthésie et un dérivatif lui permettant d'attendre, sans trop de dommage, le retour du calme, de la confiance et du bonheur.

L'incompatibilité d'humeur sépare les êtres les plus honnêtes et même parfois les plus aimants. Quand elle ne va pas jusqu'à rendre l'existence en commun insupportable, elle se rend tout au moins peu agréable. Je veux passer en revue avec rapidité les principales causes d'irritations de désaffection que nous pouvons tous



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué.

constater autour de tous. — il serait très facile de les faire disparaître, car si quelques-uns sont de vrais défauts qu'un peu d'effort et de volonté corrigent, d'autres tiennent souvent au manque de réflexions, il suffirait de méditer un instant sur les torts qu'on vous signalerait pour ne plus s'en rendre coupable. Donc énumérons:

- L'inexactitude, la pire des impolitesse;
- La bouderie, absolument stupide;
- L'étourderie inconsciente prouve un léger égoïsme;
- La taquinerie, petite méchanceté, prélude de plus grandes;
- La brusquerie, la grossièreté des expressions et des gestes;

La vantardise, l'amour propre, le besoin de faire valoir tout ce qu'on fait, le moindre service rendu.

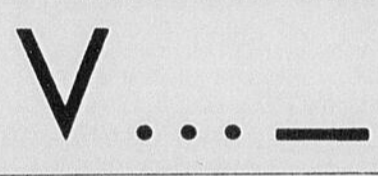
L'économie mesquine, chipotière; La susceptibilité; Le désordre, la maladresse, le manque de soins dans les choses habituelles;

Le ton "tranchant", ceux qui veulent toujours avoir raison — qui prétendent tout savoir et faire mieux que quiconque.

Je vous assure qu'on peut être irréprochable de conduite et perdre absolument l'affection de son entourage en se laissant aller aux travers que je viens d'énumérer. Les agacements prolongés sans cesse répétés, finissent par rendre vos proches plus

malheureux qu'un tort grave, qu'on sait réparer et se faire pardonner.

A ce propos, combien est maladroite la conduite des personnes qui rappellent avec obstination les fautes d'un coupable!... On manque de tact et de charité en parlant du passé quand celui-ci doit être oublié. Le reprocher c'est anéantir le mérite du pardon, si on l'a eu.



si vous vous mariez...

si vous déménagez...

Vous

DEVEZ EN FAIRE LA DÉCLARATION

● La publication des bans... les préparatifs... la célébration du mariage... ne doivent pas vous faire oublier que la loi vous oblige à faire la déclaration de votre mariage aux fonctionnaires de l'Enregistrement National.

La mariée change de nom... et souvent le marié et la mariée changent tous deux de domicile.

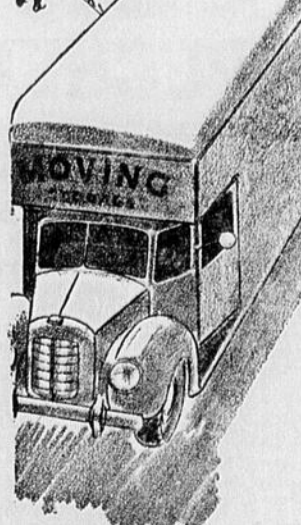
De plus, quand une personne déjà inscrite change de domicile à n'importe quel moment, la loi l'oblige aussi à faire la déclaration de sa nouvelle adresse aux fonctionnaires de l'Enregistrement National.

Toute personne, au Canada, âgée de 16 ans ou plus, doit être inscrite à moins d'en être exempté par écrit. Se conformer aux règlements de l'Enregistrement National est un devoir patriotique. En vous y conformant, vous éviterez des pénalités sévères.

Toute personne inscrite qui se marie ou change de domicile doit en faire la déclaration dans les 14 jours au Conservateur des actes de l'état civil du Canada.

Toutes les personnes qui se sont fait inscrire sont obligées par la loi d'avoir toujours leur certificat d'enregistrement sur elles. Les autorités peuvent vous demander, à n'importe quel moment, de montrer votre certificat d'enregistrement.

Toute personne inscrite dont le certificat d'enregistrement a été perdu, détruit, usé ou abîmé, doit en demander un duplicata. (Les formulaires et les instructions nécessaires s'obtiennent dans tous les Bureaux de Poste du Canada.)



CANADA

Humphrey Mitchell

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail, Ottawa

Avant le Dîner,
SERVEZ À VOS HÔTES DU

Sherry

SEC

SUD- AFRICAIN

(35% esprit de preuve)

26 onces : . 95¢

BRANDY (78% esprit de preuve)	
10 onces	\$1.15
26 onces	\$2.80
40 onces	\$4.20
PAARL TAWNY (Porto) (34% esprit de preuve)	
26 onces	90¢

148NFR

A VENDRE

Voiture d'hiver de promenade (simple) presque neuve, à prix très spécial. S'adresser à Joseph Morand, rang Grand St-Jacques, St-Barthélemi, Co. Berthier.

Sancta Claus!...

Qu'est-ce que c'est ça?

"Grand'mère, c'est quand Noël"
C'est petite Lili, encore peu assurée dans la construction de ses phrases, qui demande cela à l'aieule maternelle.

Assise sur ses genoux, elle se rappelle soudain les belles histoires où figuraient, en groupe charmant, la vierge si douce, St-Joseph, si bon et le petit Jésus si beau, avec l'âne et le boeuf réchauffant l'humble étable qui sert de logis à l'adorable famille.

"Dis, grand'mère, c'est quand Noël?"

"Ca approche, petite... La prochaine fois que tu vas aller à la messe avec papa et maman, tu entendras des voix, à l'église, chanter:

Venez divin Messie.

"Encore quelques dimanches et le petit Jésus, répondant à cette aimable invitation, viendra. Tu iras le visiter dans sa crèche et tu le verras tout comme dans les belles histoires que je te contais."

* * *

Le dimanche suivant Lili, tout heureuse, se leva très à bonne heure et fut prête bien avant l'heure de la messe.

A la grande surprise de sa mère, elle paraissait plus nerveuse que d'habitude.

"Allons! maman dépêchez-vous... Nous allons arriver en retard..."

"Mais qu'as-tu donc, ce matin?... Sois sage... Pourquoi es-tu si pressée?"

"C'était son secret... Elle voulait savoir si encore, cette année, on inviterait le divin Messie à venir sur la terre... Elle avait peur... Est-ce que la guerre, qui avait changé tant de choses, déjà, allait empêcher les petits enfants d'avoir leur fête de Noël?"

Installée dans la banquette, entre son père et sa mère, elle faillit jeter un cri de joie et battre des mains, quand, de la galerie, en arrière de l'église, elle entendit l'orgue gronder gravement et des voix sonores chanter avec piété:

Venez, divin Messie

Elle en était sûre, maintenant... Il y aurait encore, cette année, une fête de Noël...

* * *

Tous les jours elle allait, souventes fois, à la fenêtre pour voir s'il neigeait... Pour elle il ne pouvait y avoir de Noël, sans neige...

Un matin, elle cria, joyeuse: "Regarde, maman, tout est blanc dehors... Comme c'est beau... A présent que tout est prêt, le petit Jésus va-t-il venir?"

Oui, Oui, et même demain on va aller voir Sancta Claus, si tu es sage!"

"Sancta Claus! Qu'est-ce que c'est ça, maman?"

"Mais tu dois le savoir... C'est ce-

lui qui donne des jouets aux enfants qui écoutent leurs parents, qui mangent tout ce qu'on leur met dans leur assiette, et qui ne pleurent pas quand on les couche..."

Si la mère, alors, avait regardé sa petite fille, elle aurait été fort étonnée de son air triste et déçu.

Sans dire un mot, le coeur gros, Lili, se dirigea vers sa chambrette, se jeta sur son lit et pleura longuement.

Pourquoi le petit Jésus ne viendrait-il pas, cette année?... Sancta Claus!... Quel était ce personnage, dont elle n'avait pas entendu parler auparavant?... Grand'mère n'avait jamais mentionné ce nom horrible devant elle... Et dans sa candeur naïve, elle se demandait si ce nouveau venu pouvait savoir tout ce qu'elle avait fait de bon pour mériter de belles étrennes... Elle se sentait bien malheureuse, et des larmes abondantes inondaient son visage.

On ne saura jamais les drames qui peuvent se dérouler dans l'âme des tout petits.

Le lendemain, la maman, comme la plupart des mamans modernes, sans savoir la grande déception qu'elle allait causer à sa fille, l'amena comme elle l'avait promis, chez le grand magasin de la ville, et la conduisit en présence d'un vieux bonhomme tout de rouge habillé, la figure à demi cachée (par une longue barbe blanche qui flottait sur sa large poitrine et une épaisse chevelure qui couvrait son front et ses yeux et tombait raide et touffue sur ses épaules.)

Chaussé de bottes rustiques et portant sur ses épaules une poche énorme remplie de jouets, il essaya d'attirer l'enfant, d'une voix rauque, qu'il essayait en vain de rendre caline, en lui offrant une poupée à face noire, comme si elle venait directement d'Afrique...

Lili, effrayée, se jeta dans les bras de sa mère, en poussant de grands cris... Elle ne voulait ni parler, ni regarder, ni même accepter le cadeau que Sancta Claus lui présentait... La maman eut beau la rassurer, la gronder, rien ne put calmer sa frayeur... Etait-ce vraiment frayeur?... Je crois qu'elle était surtout profondément déçue, désorientée...

Qu'est-ce que c'était un vrai Noël, comme, pour la première fois, elle aurait voulu en voir un?... Etait-ce la venue du petit Jésus, qui, comme disait la vénérable aieule, du haut de son Ciel, voit tout, sait tout, et récompense les petits enfants qui ont été sages en leur donnant des "bons" et des jouets?... Etait-ce ce vieux bonhomme qui par ses gestes ridicules et sa voix caverneuse effrayait les tout petits et les fait pleurer?...

De retour à la maison, l'enfant courut vers sa grand'mère, et cachant sa petite tête dans les amples plis de sa jupe, fondit en larmes de nouveau, racontant avec peine, à travers de longs sanglots, sa visite à Sancta Claus, sa peur et son grand désappointement... Avec tendresse l'aieule essaya de la consoler, mais elle ne savait trop quoi dire... Dans son fort intérieur elle regrettait l'erreur des mamans d'aujourd'hui mettant si facilement de côté les bonnes vieilles traditions, pour les remplacer par des nouveautés plus laides, empruntées à l'étranger et qui ne disent rien à l'âme des petits enfants.

Elle avait envie, elle aussi, de pleurer avec sa petite Lili... Que de choses elle avait vu sombrer dans l'oubli... La bénédiction du père à ses enfants, le jour de l'an... La croix tracée sur le pain avec le couteau avant de le couper... Les visites et les souhaits de bonne année le premier janvier et les jours suivants... Les bonnes vieilles chansons et les anciennes danses carrées de jadis, si gracieuses et si gaies... Elle regrettait presque d'avoir trop vécu et maudissait les modes nouvelles qui la rendaient semblable à une exilée dans un monde inconnu. Le soir, au réveillon qui suivit la messe de minuit, l'entrain et les rires qui remplissaient la grande salle, l'on sentait que la joie sincère des anciens

Noël avait disparu...

Lili ne jouait pas avec sa grosse poupée... Elle l'aimait moins parce qu'elle ne venait pas du petit Jésus, mais du magasin où elle se rappelait en avoir vu de semblables dans les étalages et sur les rayons... Et puis elle frissonnait encore au souvenir de la vision du vilain personnage qu'on appelle "Sancta Claus"

Grand'mère soupirait en regardant discrètement sa petite Lili qu'elle devenait triste, déçue et aussi en cherchant vainement sur la table la tourtière dorée, le ragoût parfumé, les beignes si curieusement entortillés d'autrefois, qu'on avait remplacés par des gâteaux plus fins et des mets plus compliqués.

Et Papa et Maman, mangeaient sans goût, avec hâte, attendant avec impatience l'heure de la mise au lit des enfants pour aller rejoindre, à la grande salle du bal de l'Hôtel, les amis déjà rendus pour fêter, à la façon nouvelle, un Noël païen qui fait pleurer les jeunes et les vieux.

H. Grenier

Petits courriers d'Europe

EN EUROPE OCCUPEE

Les vrais profiteurs de guerre

Londres. — L'Allemagne s'arrange pour que son occupation militaire, dans les pays qu'elle a subjugués, lui rapporte de gros et gras dividendes. Les trois quarts des frais de son occupation en Belgique, les deux cinquièmes en Norvège, et les trois quarts en Hollande ainsi qu'en France, sont des profits clairs, qu'elle charge ces malheureuses contrées de payer. La Belgique paye un million deux cent mille dollars par jour; la Norvège et la Hollande versent au Reich plus d'un million et demi de dollars toutes les 24 heures; la France donne douze millions de dollars par jour. Mais que voulez-vous? Les Nations Unies sont vieux jeu et peu débrouillardes, elles financent leur propre guerre et nourrissent par-dessus le marché les populations affamées... y compris l'Allemagne, quand son temps viendra!

HOLLANDE

Il commence à faire chaud.

Londres. — On apprend que l'administrateur nazi de Hollande, Arthur Seyss-Inquart, a annoncé que la plus

grande partie des fonctionnaires allemands installés dans les pays-Bas vont déménager, parce que, avoue l'administrateur, "ces messieurs sont à portée trop facile des bombes britanniques et des navires de la flotte impériale."

BELGIQUE

Une simple date

Londres. — Les patriotes flamands ont adopté un nouveau symbole de résistance. Ils inscrivent à la craie, sur les murs des usines et sur les portes les traitres, ce simple chiffre: "1918".

ALLEMAGNE

L'impossible se réalise

New-York. — D'après les messages captés à la radio, il est manifeste que Berlin cherche à mettre en doute, dans un but de propagande pour consommation domestique, la puissance incroyable du nouveau vaisseau de ligne "New-Jersey", lancé à Philadelphie quinze jours avant Noël. En effet, c'est le plus grand navire de guerre qu'on ait jamais vu. En plus de son poids de plus de cinquante mille tonnes, voici quelques-unes de ses caractéristiques: ce cuirassé est plus haut, à son étrave, qu'un immeuble de cinq étages. La peinture couvrant le navire pourrait également couvrir une clôture de cinq pieds de hauteur, ayant une longueur de 250 milles, c'est-à-dire de Montréal à Ottawa, aller et retour. Ses dynamos génératrices sont assez puissantes pour éclairer toutes les maisons et activer toutes les usines d'une ville ayant vingt mille habitants. Son pouvoir électrique est distribué, à travers la coque, par 250 milles de câbles. Pour le faire glisser jusqu'à l'eau le long de ses cales d'assemblage, il a fallu cent mille livres de graisse. L'axe peut nier la réalité de ce monstre d'acier: ses négociations n'ont pas grande importance.

TURQUIE

L'axe n'a pas le sens de l'humour

Istanbul, Turquie. — Le gouvernement turc doit nécessairement ménager les susceptibilités des représentants de l'axe, quitte à rire ensuite sous cape des farces dont ils sont victimes. Ainsi, la publication du journal "Vatan", en faveur des Nations Unies (comme d'ailleurs toutes les feuilles turques) a été suspendue pour deux mois. Motif: son rédacteur en chef, Ahmet Emin Yalman, a publié en première page une photo prise du film "The Great Dictator", montrant Charlie Chaplin et Jack

Oakie en uniforme, faisant le salut fasciste, d'un air profondément ridicule.

FRANCE

Les Français portent notre deuil

Dakar, Afrique-Occidentale française. — On apprend que les autorités nazies ont été profondément troublées, en voyant récemment une partie des citoyens d'Annecy (ville de France à la frontière d'Italie) faire des funérailles émouvantes à cinq aviateurs de la Royal Air Force, tombés probablement au cours d'un raid sur Naples.

GRANDE-BRETAGNE

Obscurisation britannique

Londres. — On s'habitue à tout en Grande-Bretagne. C'est grâce à cette attitude flegmatique que nous gagnons la guerre. Ainsi, le "Sunday Dispatch" de Londres commence à trouver que les règlements d'"obscurisation" ne valent pas la protection qu'ils donnent. Le Journal suggère que pour se moquer des Allemands, l'on permette désormais l'illumination partielle de certaines cités anglaises.

ITALIE

Devoirs de vacances fascistes

Berne, Suisse. — La radio de Berlin déclare que les enfants italiens ne retourneront pas en classe avant le 16 février, "à cause du manque de combustible". On leur indiquera leurs devoirs par radio. Ils auront à faire une composition sur la grandeur romaine depuis dix ans. En réalité, l'absence des écoliers est due aux bombardements de la R.A.F. Les jeunes Italiens ne seront pas très inspirés dans leur composition.

UN MOT DE FORAIN

Le père Desbois, auteur de l'admirable monument à Puvis de Chavannes, qui va être inauguré ces jours-ci, se trouvait un de ces derniers soirs avec Forain à une réunion d'artistes et ils sortirent ensemble pour regagner le seizième arrondissement, où ils habitent l'un et l'autre.

Ils montent dans un taxi qui s'arrête d'abord devant le petit hôtel de Forain, rue Spontini.

Forain, en descendant, tend un billet au chauffeur.

—Mais non, s'écrie Desbois, Je paierai en arrivant chez moi. Je suis riche.

—Ce n'est pas vrai, dit Forain en remettant à regret dans son portefeuille. Si vous étiez riche, vous me laisseriez payer.

Pour aider à EMPECHER BIEN DES RHUMES

De se déclarer dès le début

Médicament à 3 fins efficace

Au moindre reniflement, éternuement ou irritation du nez, mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume... Rappelez-vous ceci: si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez et vous empêche de dormir, le Va-tro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.

VICKS
VA-TRO-NOL

Ecole Régionale d'Agriculture de Saint-Barthélemy



Groupe d'élèves agriculteurs pour l'année 1942-43

NOUVELLES LOCALES

PROCES-VERBAL

Nous reproduisons dans une autre colonne de ce journal le procès-verbal de la dernière séance du Conseil Municipal, tenue le samedi, 19 décembre dernier.

MISE EN NOMINATION

La mise en nomination pour le Maire et trois Conseillers de notre Conseil Municipal se fera mercredi, le 13 janvier, de 10 heures à midi. Les officiers sortant de charge sont: le maire W. H. Gagné et les Conseillers Honoré Clément, fils, Denis Dauphinais et J. N. Bellemare. S'il y a lieu d'élections, elles se feront le lundi suivant, 18 janvier.

STATISTIQUES

Les statistiques démontrent qu'il y a eu 50 Baptêmes, 4 mariages et 32 sépultures en 1942, comparativement à 43 baptêmes, 10 mariages et 11 sépultures en 1941.

PAS DE PUBLICATION

Nous prions nos lecteurs de ne pas s'inquiéter s'ils n'ont pas reçu leur numéro de L'Echo de la semaine dernière, car il n'a pas été publié, afin de permettre à nos employés de visiter leur famille respective à l'occasion des fêtes.

REDDITION DE COMPTES

La reddition des comptes de la Fabrique se fera dimanche, le 10 janvier, après la grand'messe.

NAISSANCE

Le 5 janvier a été baptisée Marie, Justine, Louise, enfant de Cyprien Lefebvre et de Léonora Gagnon. Parrain: Justin Gagnon, oncle de l'enfant; marraine: Lucille Rinfret, de Shawinigan, petite-cousine de l'enfant.

VICTIMES DU DEVOIR

Nous venons d'être informés que M. David T. Ronan, fils de M. et Mme John J. Ronan, et petit-fils de M. et Mme David Pâquet, d'Albany, N.Y., est mort en devoir dans l'Aviation Américaine.

On nous informe également que le Lt. Col. Léo C. Pâquet, fils de M. et Mme David Pâquet a été fait prisonnier par les Japonais.

Ces deux figures étaient très bien connues de la population de St-Justin, pour avoir visité notre paroisse à plusieurs reprises, alors qu'ils occupaient avec leurs parents, leur maison d'été "Le Sabot".

L'Echo de Saint-Justin prie la famille Pâquet d'accepter ses profondes sympathies dans leurs épreuves.

GRAND'MESSES

Semaine du 10 janvier

Lundi, par M. et Mme Romu-

lus Lafrenière pour leurs parents défunts.

Mardi, pour Clara Pâquet, par les Tertiaires.

Mercredi, pour Ovila Trudel et ses père et mère.

Jendredi en act. de gr. pour les biens de la terre par les paroissiens du village.

Vendredi pour Ovila Philibert par un de ses frères.

Samedi, par David Dubé, pour ses parents défunts.

VA ET VIENT

M. et Mme Laurent Duchaine de Québec sont venus passer la fête de Noël chez notre chef de gare, M. Jos Chaurette.

Mlle Mariette Chaurette de Montréal séjourne pour une quinzaine chez son père, M. Jos Chaurette.

M. Charlemagne Chaurette et sa dame ainsi que M. Paul Chaurette également chez M. Jos Chaurette à l'occasion du jour de l'An.

M. Paul Bastien de St-Louis de France, en visite dans sa famille, au jour de l'An.

Mme Jos L. Gagné de Woonsocket, R.I. ainsi que sa soeur Mme A. Paquin de Montréal séjournent depuis une huitaine chez M. et Mme W. H. Gagné.

M. et Mme Albert Héthier de Montréal sont venus passer la fête de Noël chez M. et Mme Donat Gagnon.

M. Denis et Mlle Anne-Marie Gagnon de passage à Joliette dernièrement.

M. et Mme Arthur Lambert et leurs enfants de Montréal de passage à St-Justin, à l'occasion des fêtes.

M. le Prof. et Mme Jean-Marie Ayotte de Shawbridge de passage chez M. Jos N. Bellemare, dernièrement.

MM. Gérard et Edgar Bellemare également chez leur père M. Jos N. Bellemare, ces jours derniers.

M. et Mme Denis Désaulniers d'Arvida sont retournés après une promenade de plusieurs jours passée chez M. et Mme Ernest Gagné. Ils visiteront aussi leurs parents de Louiseville.

M. et Mme Albert Baril des Trois-Rivières à St-Justin, dernièrement.

MM. les abbés Ovila Gagnon, Hermann Plante, Emile Clément, Rosemont et Oscar Masson visitaient leur famille respective à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Eusèbe Dionne de Louiseville chez M. Damase S. de Carufel, dernièrement.

LAC Roger Gagnon de Moncton, N.B. dans sa famille ces jours derniers.

M. Adrien LeBeau de Jonquières est venu passer les fêtes chez sa mère.

M. et Mme Wilbrod Dumais et Mlle Gertrude Dumais, M. et Mme Martial Picotte et Mlle

Jeannine Picotte de Montréal chez M. et Mme A. Cloutier, récemment.

M. et Mme Léopold Plante et leur fillette Monique de Shawinigan, chez leurs parents de St-Justin, au jour de l'An.

M. et Mme Jos Poissant et Mme Gilbert Lecourt de Montréal chez M. P. O. Pâquet, au jour de l'An.

M. Donat Clément de Montréal dans sa famille, dernièrement.

M. F. D. Baril chez son père M. Pierre Baril au jour de l'An.

M. et Mme Albert Gariépy de Montréal à St-Justin et Maskinongé, pour le jour de l'An.

M. et Mme Oscar Pâquet de Louiseville chez M. P. O. Pâquet pour les fêtes.

Mlle Gilberte Belleau de Québec chez M. et Mme Albert Plouffe, récemment.

MM. et Mmes Albert Plouffe et Arthur Robitaille sont allés passer le jour de l'An à Montréal.

M. et Mme Bernard Bourgeois de Berthierville à St-Justin pour la fête des Rois.

Le soldat Irénée Ladouceur est retournée au camp de Longueuil après avoir passé sa vacance de Noël chez ses parents de St-Justin, Joliette et St-Paul l'Ermite.

Mlle Yvette Ladouceur est revenue dans sa famille après avoir passé la semaine de Noël à St-Paul l'Ermite.

M. René Petit de Montréal visitait son amie Mlle Clémence Vallerand, Inst., lors des fêtes de Noël.

MM. Willie, Marcel et Gérard Carufel, ainsi que M. Gendron, tous de St-Paul l'Ermite de passage à St-Justin, dernièrement.

M. et Mme Jos Gagnon et Mme Ant. Paquin de Montréal de passage à St-Justin, au jour de l'An.

M. le Notaire et Mme Jos Langlois sont allés à St-Maurice, au jour de l'An.

M. Ernest Villeneuve de Sorel de passage dans sa famille, dernièrement.

M. Azarie Pâquet de l'Ancienne Lorette chez son père M. Oscar Pâquet à l'occasion des fêtes.

M. Emile Gagnon de la R.C.A. F. de Toronto, de passage dans sa famille, dernièrement.

M. Clément Masson, étudiant à l'Université, dans sa famille dernièrement.

M. et Mme Oza Brissette de Lachine de passage à St-Justin et Maskinongé, aux fêtes.

M. David Francoeur de Providence, R.I. visitait ses parents de St-Justin, aux fêtes.

M. Siméon Philibert de Shawinigan à St-Justin, dernièrement.

M. et Mme Jules Vallerand de Montréal de passage à St-Justin,

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE - A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 19

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P. E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m.

TELEPHONE:

LAncaster 1788

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S. CHIRURGIEN - DENTISTE

367 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

Tél.: 902 s 1-4.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION

Service rapide

ST-JUSTIN, P. Q.

ces jours derniers.

M. Ernest Francoeur de Pointe Claire était dans sa famille, au jour de l'An.

A l'occasion du jour de l'An étaient de passage chez M. Aimé Dupuis: Mme Jos. Paquin, M. et Mme Wellie Gagnon et leurs enfants, M. et Mme Donat Dupuis et leur fils André de Montréal, M. et Mme Edouard Dupuis et leurs enfants, M. et Mme Oscar Pelletier de St-Lin, M. et Mme Armand Paquin du Cap de la Madeleine, M. et Mme Jules Paquin et leurs fils Roch-Elie, M. et Mme Adrien Gagnon et leurs enfants de Maskinongé.

Mlle Laurette Dupuis a passé quelques jours chez sa soeur Mme Armand Paquin du Cap de la Madeleine.

M. et Mme Georges Vivier de Montréal ainsi que leurs enfants Ghislaine, Jean et Jacques, Mme R. Thibodeau, M. Jean McKay, de passage à St-Justin pour les fêtes de Noël, à l'occasion des fiançailles de Mlle Jeanne Trudel à Roland McKay de Terrebonne.

Nos félicitations.

Tél.: 900 s 5.

Adrien Bastien

Transport Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

ST-JUSTIN, P. Q.

TEL: 81

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 heures du soir seulement.

73 St-Laurent - Louiseville.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin

(Heure avancée)

(Tous les jours)

Pour Montréal ... 6.03 a.m.

Pour Rivière à Pierre 8.28 p.m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal ... 2.56 p.m.

Pour Québec ... 12.01 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-

endre seulement . 2.41 a.m.

Pour Montréal ... 3.54 a.m.

Pour Montréal ... 6.48 p.m.

Pour Québec ... 6.48 p.m.

Pour Montréal ... 10.09 a.m.

Pour Québec ... 9.34 a.m.

Samedi, seulement:

Pour Québec ... 3.01 p.m.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

DECES DE MME A ARCHAMBAULT:—

Ces jours derniers, en l'église paroissiale, eurent lieu, au milieu d'une nombreuse assistance les funérailles de Mme Alphonse Archambault née Cécilia Gatien, décédée à l'âge de 59 ans et 6 mois. La défunte était membre du Tiers-Ordre, Dame de Charité et faisait partie de l'Union de Prières de Ste-Agathe des Monts.

M. le curé présidait la levée du corps. M. l'abbé E. Panneton chantait le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés D. Baril et L. Marchildon. Les porteurs étaient: MM. H. Caron, H. Lesage, M. Julien, E. Picotte, R. Masse et B. Veillette. Ont fait la collecte de l'offertoire: Mme Ed. Picotte et Mme Alf. Gravel.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux: sa fille Pauline; sa sœur: Mlle Bertha Gatien de St-Hyacinthe; ses belles-sœurs: Mmes Paul Larue de St-Hugues et Horace Archambault de St-Denis sur Richelieu; son beau-frère: M. Paul Larue; ses neveux et nièces: M. et Mme Paul Archambault, M. et Mme Arthème Archambault, M. et Mme Georges Messier, Mlle Noella Archambault, MM. Albani, Rolland, Simon et Daniel Larue, Mlles Simone et Rita Larue ainsi que plusieurs cousins.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

FETE DE LA NATIVITE:—

Une foule nombreuse assistait à la messe de Minuit célébrée par M. le curé D. Baril, assisté de MM. les abbés Eug. Panneton et Ls. Marchildon comme diacre et sous-diacre. Assistaient au chœur les RR. PP. Sylvio Lesage O.M.I., Jacques-Aimé Lambert C.S.S.R. et M. l'abbé Lionel Dubois. Ont fait la collecte de l'offertoire: Mlle Cécile Dupuis accompagnée de M. Bertrand Houle, Mlle Diane Gagnon et M. Claude Ferron, Mlle Germaine Tousignant et M. Raymond Vallières, Mlle Diane Désaulniers et M. Laurent Milot.

La chorale exécuta un magnifique programme sous la direction du Dr A. Dalcourt. Mme D. Ringuette accompagnait à l'orgue.

M. l'abbé Lionel Dubois du Séminaire chantait la grand'messe et M. l'abbé Louis Marchildon officiait à la cérémonie des vêpres.

MARIAGE:—

M. l'abbé Ovilla Gagnon du Séminaire, bénissait le mariage de M. Gabriel Gagnon de Jonquière avec Mlle Monique Grenier. Les pères respectifs agissaient comme témoins des nouveaux époux.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

TIERS-ORDRE:—

M. l'abbé Louis Marchildon, présidait la réunion mensuelle du Tiers-Ordre dimanche dernier.

NAISSANCES:—

Marie Lise, fille de M. et Mme Emilien Thibodeau (Marguerite Mineau). Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Vincent.

* * *

Joseph Robert André, fils de M. et Mme Georges Vallières (Lucienne

Noel), Parrain et marraine: M. et Mme Robert Clermont.

* * *

Joseph Albany Gilles, fils de M. et Mme J.-Robert Trudel (Gabrielle Trudel). Parrain et marraine: M. et Mme Albany Houle.

* * *

Marie Hélène Diane, fille de M. et Mme J.-Robert Garneau (Rita Masse). Parrain: Joseph St-Onge, marraine: Cécile Arcand.

* * *

Joseph Emilien Régent, fils de M. et Mme Alcide Beaulieu (Bernadette Milette). Parrain: Emilien Milette; marraine: Alice Noel.

SEPULTURE:—

Le 26 dernier, fut inhumée Pierrette, enfant de M. et Mme Roméo Lacoursière (Clarina Lafrenière), âgée de 2 ans et 6 mois. M. l'abbé Eugène Panneton officiait à la cérémonie des Anges. Les porteurs étaient: Jean-Paul Laurent, André Clermont, Jules Lessard et Roland Lefebvre. Lui survivent, outre son père et sa mère, ses frères et sœurs: Lucienne, Laurette, Madeleine, Paul-Emile, Jacqueline, Françoise, Jeannine, Robert, Normand, Yvon et Jules.

Nous offrons nos vives sympathies aux parents en deuil.

JOUR DE L'AN:—

Le jour de la Circoncision, le R.P. Jean-Paul Coutu C.S.V., de Joliette, célébrait la grand'messe. M. le curé formulait ses souhaits aux paroissiens aux trois messes. A vêpres, M. l'abbé E. Panneton était l'officiant. Dans l'après-midi eut lieu la bénédiction des enfants, présidée par notre pasteur.

STATISTIQUES:—

A la fin de l'année qui vient de s'écouler, on compte 135 baptêmes, 46 mariages, 53 sépultures, c'est-à-dire 37 adultes et 16 enfants.

GUIGNOLEE:—

La quête de la guignolee organisée par les Chevaliers de Colomb, dans la ville pour nos pauvres, fut d'une valeur de \$300.00 en argent et en effets.

MARIAGE:—

M. Roger Milette épousait récemment Mlle Cécile Milette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé E. Panneton. Les pères respectifs agissaient comme témoins.

NAISSANCES:—

Marie Berthe Thérèse Micheline, fille de M. et Mme Hubert Caron (Lucinda Dupuis). Parrain: Alphéda Dupuis; marraine: Berthe Dupuis.

* * *

Marie Pauline Thérèse, fille de M. et Mme Donat Lefebvre (Cécile Morin). Parrain et marraine: M. et Mme Henri-Paul Milot.

* * *

Marie Carmen Ghislaine, fille de M. et Mme Alpha Gélinas (Irène Doucet). Parrain et marraine: M. et Mme Florido Gélinas.

* * *

Joseph Paul Emile fils de M. et Mme Emile Tourville (Lucienne Jasmin). Parrain et marraine: Maurice Jasmin et Flore-Dina Lessard.

NOTES SOCIALES:—

Rév. P. Jacques-Aimé Lambert c.s.s.r., de Ste-Anne de Beaupré en

promenade dans sa famille chez M. Zéphirin Lambert.

M. Guy Coutu du Séminaire de Joliette chez sa mère Mme J.-A. Coutu. M. Paul Gariépy séjourne quelque temps chez ses parents.

M. Rémi Paul, étudiant en médecine, de Québec, en vacances chez M. Edmond Paul.

M. et Mme Roger Lesage de Montréal en visite chez M. Emile Grenier et M. Paul Vallières.

M. André Piché pour quelque temps dans sa famille.

Mlle Simone Lépine de Montréal en promenade chez sa soeur Mme Albert Houde.

M. Paul Voisard de Trois-Rivières, en fin de semaine chez son père M. Lucien Voisard.

M. Eugène O'Donnell du Collège de Berthier, Mlle Grace O'Donnell de Grand'Mère en vacances dans leur famille.

M. Gérard Desroches du camp militaire de St-Jérôme, chez son père M. Daniel Desroches.

M. Hamilton Heaton de Montréal en fin de semaine à Louiseville.

M. Raymond Savoie et Mlle Réjeanne Savoie séjournent quelque temps chez leurs parents.

Mme J. Nolet en voyage à Montréal.

M. et Mme Théo Lefebvre de Québec, en promenade chez Mlles Lafrenière.

M. Marier de Hull chez M. Alexandre Béland.

Mlle Adèle Lindsay g.m.e. de Montréal chez sa mère à l'occasion de Noël.

M. et Mme Paul-Emile Piché, leurs enfants, Mlle Huguette Piché d'Ottawa, M. et Mme Rioux de Trois-Rivières chez M. Wilfrid Piché.

M. Paul Plante du camp militaire de Longueuil chez M. Aug. Plante.

M. et Mme Jos. Therrien, M. et Mme Emile Fortin, Mme Charles Dalcourt de l'Assomption chez M. Hermile Fortin.

Mlle Lucille Lupien d'Ottawa chez sa mère Mme Ludovic Lupien.

M. et Mme Emile Chevalier et leurs enfants de Québec chez MM. Eug. Benoit et Nap. Chevalier.

Mlles Annette et Cécile Chevalier d'Ottawa dans leur famille.

M. et Mme Florian Bergeron de Ste-Ursule chez Mme Joseph Paul.

M. Jean-J. Rinfret étudiant en art dentaire à l'Université Laval de Montréal a passé le temps de Noël et du jour de l'An dans sa famille chez M. et Mme Omer Rinfret.

M. Joseph Gagnon de Montréal, en visite chez M. et Mme Omer Rinfret.

M. Joseph Gagnon et Mme Omer Rinfret en promenade chez Mme Adélaïde Gagnon de St-Justin.

Rév. P. Clovis Lesage p.s.m. de Tisdale, Sask., M. et Mme Chs-Ed. Lesage de Québec en visite chez M. Albertino Lesage.

R. P. Jean-Paul Coutu c.s.v. de Joliette chez sa mère Mme J.-A. Coutu.

M. l'abbé Edmond Paquin de Trois-Rivières en promenade chez M. Orlin Paquin.

M. l'abbé Maurice Saucier de Ste-Ursule, dans sa famille chez M. Jos. Saucier.

M. l'abbé Paul S. de Carufel de Yamachiche de passage au presbytère.

M. l'abbé Paul-Arthur Trépanier eccl., de Ste-Agathe, chez M. J.-A. Trépanier.

M. Marc Fortier de Kingston et Mlle Françoise Fortier de Montréal, dans leur famille.

Mlle Germaine Caron d'Ottawa en vacances chez ses parents.

M. Liguori Lampron du Lac St-Jean rendait visite à Mlle Gabrielle Caron.

M. et Mme Denis Désaulniers de Kénogami, en promenade à Louiseville.

Dr et Mme Camille Michaud de St-Paulin chez Mme Chs-Ed. Fortin.

M. et Mme Gérard Laurendeau de Trois-Rivières chez MM. Omer Ringuette et Jos. Laurendeau.

M. et Mme Armand Lamirande de Montréal chez M. Alp. Gagnon et G.-A. Lamirande.

M. Edouard Therrien de Montréal, chez Mlle Anna Therrien.

M. et Mme Honorius Lapointe, leur fille Suzanne en promenade à Yamachiche.

M. et Mme Omer Ricard de l'Assomption en visite chez M. Joseph Ricard.

M. et Mme Jules Bellemare, M. et Mme Alphonse Cloutier, M. et Mme Raymond Cloutier de Shawinigan, chez M. Louis Cloutier.

M. et Mme Bernardin Caron des Trois-Rivières, M. et Mme Donatien Caron, Mlles Héline, Fernande et Annette Caron, M. Rémi Caron de Maskinongé, M. et Mme Martial Thisdel de Ste-Ursule, en visite chez M. Georges Caron.

M. et Mme Gérard Brassard de St-Grégoire chez M. J.-A. Jutras.

Dr et Mme Rodrigue Dugré des Trois-Rivières, chez M. Ferdinand Caron.

Résultat des concours de décembre à l'école No 1, dirigée par Mlle Jeanne d'Arc Lebeau

3e année. — Pierre Gravel 92 p.c.; Clairette Vanasse 87 p.c.; Gilberte Grenier 80 p.c.; Claire Lafrenière 79 p.c.; Jeanne Gravel 73 p.c.; Marcel Doyon 69 p.c.; Bernard Vanasse 65 p.c.; René Lebeau, absent.

2e année. — Thérèse Doyon 94 p.c.; Dominique Lafrenière 90 p.c.; Germaine Grenier 83 p.c.; Joseph Grenier 76 p.c.; Armand Lafrenière 75 p.c.; J.-Gérard Grenier 60 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

seph Lucien Jules, enfant de Wilbrod Ladouceur et de Charlotte Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Gaetan Sylvestre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Albert Ladouceur, tante de l'enfant.

* * *

Le 24 décembre, a été baptisée Marie Noella Raymonde, enfant de Léonard Bérard et de Madeleine Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Ange-Albert Sylvestre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Germain Savoie, tante de l'enfant.

POUR LA BIBLIOTHEQUE:—

L'Amicale des anciennes élèves du couvent est heureuse d'accuser réception de nombreux volumes donnés à la bibliothèque par M. le chanoine M. Clermont, curé. Dans ce généreux envoi, on remarque particulièrement "L'Encyclopédie de la Jeunesse", belle collection de 12 volumes d'un grand intérêt. Sincères remerciements à monsieur le curé au nom de toute la paroisse!

A L'OCCASION DU DECES DE MME LIGUORI ALARIE DE SAINT- JUSTIN

IN MEMORIAM

La mort vient de frapper un nouveau foyer. Une jeune épouse de trente-sept ans est ravie à l'affection des siens. Un époux, quatre jeunes enfants pleurent leur mère.

Quand le cadran de notre vie arrête, il faut partir, il faut se présenter à Dieu.

Chère soeur bien-aimée, ton ciel était gagné, c'est pour cela que tu as été invitée à passer la Noël au banquet des élus. Noël éternel! Noël de bonheur pour toi, nous n'en doutons pas. Un frère, une soeur t'attendaient déjà depuis quelques années.

A présent que tu es au ciel, n'oublie pas ton père, ta mère âgés tous deux, lesquels iront te rejoindre dans quelques années.

Prie pour tes beaux-parents qui ont été si bons, si dévoués pour toi et sur qui retombent le soin de tes enfants.

Prie pour ton époux, tes enfants, tes frères et soeurs qui pleurent ton départ. Veille sur eux.

Tu as passé ta vie à semer le bien dans le coeur des autres. Mystérieuses parcelles que sont les petits bonheurs quotidiens parfumant le foyer d'un baume qui console et qui guérit.

Vivons de foi et d'espérance sur cette route terrestre en attendant d'aller te rejoindre.

Sur cette tombe à peine fermée, les parents, les amis déposent l'humble tribut de leurs prières.

R. I. P.

Soeur aînée

Saint-Barthélemi,
25 décembre, 1942.

MARIAGE ET NOCES D'OR:—

Le 4 janvier, avait lieu le mariage de Mlle Angeline Massé et de M. Roméo Turcotte, fils de M. Alfred Turcotte. En même temps, une messe était dite aux intentions du père et de la mère de la mariée, M. et Mme Georges Massé, qui célébraient le 50e anniversaire de leur mariage.

Une belle fête avait été organisée pour la circonstance et plus de deux cents invités passèrent la journée et la soirée chez les heureux jubilaires et avec les nouveaux mariés. Nos meilleurs vœux de bonheur à tous!

FIANCILLES:—

Récemment, avaient lieu les fian-

(suite en page 9)

L'année 1943 marque certains anniversaires que nous croyons rappeler à l'attention des lecteurs

1543: Quatrième voyage de Jacques-Cartier qui ramène en France, les restes de la suite de Roberval. 1593: Naissance du père de Brébeuf (25 mars). 1603: Arrivée de Champlain à Québec (22 juin). 1613: Champlain découvre la rivière Ottawa. — Naissance de Noël Chabanel (2 février) martyr Jésuite, saint. 1623: Naissance à Laval, de François de Laval-Montmorency (30 avril). — Premier établissement de colons anglais en Nouvelle-Ecosse. 1633: Champlain devient le premier gouverneur de la Nouvelle-France (23 mai). — Construction à Québec de l'église de Notre-Dame de la Recouvrance. 1643: Arrivée de Louis D'Ailleboust (15 août). — Naissance à Rouen, le 22 novembre, de Robert Cavalier de la Salle. — Construction d'un fort à Ville-Marie. 1653: Arrivée à Ville-Marie de Marguerite Bourgeoise. — Exploit de Pierre Boucher, commandant aux Trois-Rivières. — Naissance de J.-B. de la Croix de St-Valier, 2e évêque de Québec. 1663: Naissance de Mgr François Duplessis-Mornay. — Nomination de René-Louis Chartier de Lotbinière au Conseil Souverain à la place de Louis Bourdon. — Installation des premières orgues de l'église de Québec, importées de France par Mgr de Laval. — Grand tremblement de terre. — Fondation du Grand Séminaire de Québec par Mgr de Laval. 1673: Mort de Jeanne Mance. — Fondation de Cataragui (Kingston) (13 juin). — Joliette et le père Marquette découvrent le Mississipi. 1683: Retour à Québec de LaSalle fondateur de la Louisiane. 1693: Fondation de l'Hôpital Général de Québec, par Mgr de St-Valier. — Fondation de la paroisse de Sainte-Anne de la Pérade. 1703: Clude de Ramezay nommé gouverneur de Montréal. — Mort du gouverneur de Callières à Québec (26 mai) — Assassinat du père Buisson de St-Côme. 1713: Incendie du Palais de l'Intendant à Québec, (5 janvier) 3 victimes. — Paix d'Utrecht. — Fon-

dation de Louisbourg par les Français. 1723: Construction à Beaubassin, de l'église dédiée à Sainte-Anne. Retour à Paris du R. P. Charlevoix, de son voyage en Amérique septentrionale (4 janvier). 1733: Mgr Louis-François Duplessis de Mornay, troisième évêque de Québec résigne son siège. — Naissance de Michel, Gustave, Gaspard Chartier de Lotbinière. — Fondation des Forges St-Maurice. 1743: Naissance de Mgr Pierre Denaut, à Montréal. — Découverte des Montagnes Rocheuses par M. de Varennes, sieur de la Verendrye, fils aîné de Pierre. 1753: Les français établissent des forts ou postes depuis les lacs du Canada, jusqu'à l'Ohio pour unir le Canada à la Louisiane. — Naissance de Joseph-François Perreault surnommé le père de l'instruction publique, au Canada. — Naissance de Mgr Bernard Panet. 1763: Naissance de Mgr J.-O. Plessis, à Montréal. — Dissolution de la Compagnie de Jésus. — Signature du traité de Paris. — Les premiers bureaux de poste établis à Montréal, Québec et Trois-Rivières. — Soulèvement des Indiens, sous Pontiac, contre les Anglais. 1773: Fondation du Collège de Montréal. — Suppression de l'Ordre des Jésuites, au Canada et confiscation de leurs biens. 1783: Naissance de Frédéric Rollet, à Québec, héros de 1812. — Traité de l'Indépendance des Etats-Unis (20 janvier). — Naissance de Jacques Labrie. 1793: Fondation de York (Toronto) par Simcoe. — Jacob Mountain est nommé premier évêque anglican de Québec. — Alexander Mackenzie traverse les Montagnes Rocheuses. 1803: Fondation du Collège de Nicolet. — La Louisiane est vendue aux Etats-Unis. — Naissance de Augustin-Norbert Morin (13 octobre). — Abolition de l'esclavage. 1813: Déces du frère Louis, dernier récollet, à Montréal, (2 septembre). — Naissance de Louis-Edouard Bois (abbé, homme de Lettres). — Déces de l'honorable James McGill. — Victoire de Salaberry, à

Chateauguay (11 novembre). — Tecumseh est tué à la bataille de Moraviantown (26 octobre). 1823: Naissance de Mgr A.-A. Taché. — Naissance de Douglass Brymner, premier archiviste du Dominion. 1833: Fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. — Premiers maires à Montréal et Québec. — Déces de Mgr B.-C. Panet. — Naissance de Catherine-Aurélié Caouette, à St-Damase (11 juillet). — Mgr J. Signay prend possession du siège épiscopal de Québec et Mgr Gaulin de celui de Kingston. — Déces à Paris, de Isidore Bédard, auteur du chant "Sol canadien, terre chérie". — Naissance du Docteur Hubert Larue, homme de Lettres. — Naissance de Mgr G. Dugas, homme de Lettres. 1843: Déces de Georges-Frédéric Hériot, fondateur de Drummondville. — Naissance de L.-A.-N. Provancher (6 janvier) homme de Lettres. — Fondation de la Communauté des RR. SS. de la Charité de la Providence, par Mère Gamelin (25 mars) et des RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie par Mère Marie-Rose. — Mort de Sir Charles Bagot. — Mgr François-Norbert Blanchet, nommé évêque de l'Orégon. — Mort de Ezekiell Hart, aux Trois-Rivières (16 septembre) — Fondation du Bishop Collège à Lennoxville. — Ouverture du Collège King's à Toronto. — Fondation de Victoria, C. B. — Naissance de Alphonse Lusignan, homme de Lettres. — Naissance de l'abbé Auguste Gosselin, homme de Lettres. 1853: Naissance de Mgr J.-M. Emard, évêque de Valleyfield. — Les premiers bateaux océaniques vinrent au port de Montréal. — Mort de Mgr J.-N. Provancher. — Fondation du Courrier de St-Hyacin-

the. — Mort de l'abbé Charles-J. Ducharme, fondateur du collège de Sainte-Thérèse. — Fondation des collèges de Lévis et de Sainte-Marie de Monnoir. — Mgr Bedeni, nonce apostolique, visite Québec et Montréal. — Emeute Gavazzi. — Fondation des RR. SS. de Sainte-Anne et de L'Assomption. — Mort de l'abbé Jérôme Demers (17 mai) à Québec, savant canadien. — Honorable Louis Hippolyte Lafontaine, nommé juge en chef de la Cour d'appel. 1863: Mort de Patrice Lacombe, notaire et homme de Lettres. — Fondation du Collège de Rimouski, par l'abbé Cyprien Tanguay. — Déces de Wolfred Nelson, médecin. — Naissance de l'abbé Aristide Magnan, homme de Lettres. — Déces de Gabriel Franchère, fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste de New-York. — Naissance de l'abbé Amédée Gosselin, homme de Lettres. 1873: Fondation du Collège de Chicoutimi. — Déces de Sir Georges-Etienne Cartier. — Fondation de l'Ecole Polytechnique. — Mort de l'abbé C.-H. Laverdière, homme de Lettres. — Incorporation de la ville de Winnipeg. 1883: Mort de Mgr C.-A. Pinsonneault. — Fondation du Journal L'Étendard. — Mort de Mgr François-Norbert Blanchet (18 juin). 1893: Fondation de l'Institut Agriole d'Oka. — Mort de Francis Parkman, historien. 1903: Incorporation de Regina. — Inauguration du monument de Mgr I. Bourget, à Montréal. 1913: Elévation de Dom Pacome Gaboury, au siège abbatial de Notre-Dame du Lac à Oka. Erection du diocèse de Mont-Laurier. — Fondation de la Ligue des Droits du Français. 1923: Déces de Benjamin Sulte, historien. — Erections des Monu-

ments Abraham Martin et du Cardinal Taschereau. — Congrès Eucharistique à Québec. — Inauguration de l'école de papeterie, aux Trois-Rivières. 1933: Translation de Boston à Montréal, des cendres de Calixa Lavallée, compositeur de la musique de "O Canada" (14 juillet). — Visite à Montréal d'une escadrille de 24 hydravions italiens.

QUAESITOR

MON DERNIER SOMMEIL

Toujours, du fond du coeur où germa l'espérance, J'ai bény tendrement le sol qui m'a nourri: Je n'oublierai jamais le sol de mon enfance Ni le langage doux que ma mère m'apprit. Vers la plage du monde où j'ai puisé la vie, Pensif, j'ai regardé, des larmes pleines les yeux, Et je revois encore ma jeunesse ravie Dont le rêve montait jusqu'aux azurs des cieux. O pays des aïeux, champ de gloire éternelle Où passa le frisson des orages sanglants, Que ta sainte moisson d'amour se renouvelle, Et retienne toujours l'âme de tes enfants Qu'à mon dernier soupir en français Je te nomme, O Dieu de mon pays, dans ta gloire attendu! Si je meurs en exil, que pour mon dernier sommeil On me tourne le front vers mon clocher perdu!

L.-J. Doucet.

EN BOUTEILLE OU EN FÛT



C'est bon de revenir à la BLACK HORSE



La meilleure bière au Canada—produite par DAWES depuis cinq générations

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT DES PLUS MODERNES

102 rue de Frontenac Tél. 35 Berthierville

CORBILLARD AUTOMOBILE

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES, CONSULTEZ:

L. P. COULOMBE

Berthierville

REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

POUR LE COMTE DE BERTHIER - MASKINONGE

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

par VERVILLE

EDUCATION. —

La plus heureuse des décisions...

A la très grande majorité des vingt-cinq membres présents, lors de sa dernière séance, le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique a adopté un rapport de sa commission d'examen et de coordination recommandant la scolarité obligatoire pour les enfants de six ans révolus jusqu'à quatorze ans révolus. Le président du comité d'enquête, Son Eminence le cardinal Villeneuve, a tenu à préciser qu'il ne s'agit plus d'école obligatoire mais de la fréquentation obligatoire d'une école laissée au choix des parents.

Et même alors la résolution énumère certains des cas où il n'y aurait pas lieu d'appliquer la loi parce que l'écolier y satisfait déjà d'une autre manière ou encore parce qu'une raison majeure lui fournit une excuse suffisante pour ne pas s'y conformer. Enfin, et ce n'est pas la décision la moins importante parmi celles auxquelles le Comité catholique s'est arrêté, la résolution demande que l'on procure à tout enfant, dès l'âge de cinq ans, l'avantage de fréquenter l'école et suggère que "l'enseignement, dans les écoles publiques de cette province se donne d'après un programme flexible et variable qui, tout en favorisant le développement des dispositions naturelles, tiendra compte des besoins de l'heure et du milieu".

C'est bien un nouveau régime scolaire que nos autorités provinciales sont invitées à mettre en vigueur dans la province de Québec. Et il ne semble pas que la réforme ait longtemps à attendre puisque l'hon. Hector Perrier, en apprenant la décision du Comité catholique, a déclaré que lui-même et ses collègues étudieront sans tarder ses propositions et que le gouvernement fera tout en son pouvoir pour y donner suite. D'autre part, comme M. Perrier lui-même le souligne, l'entreprise comporte la solution de problèmes multiples, tant d'ordre pédagogique que d'ordre financier. Il y aura nombre d'ajustements délicats à effectuer.

En tout cas, l'attitude prise par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique prouve bien qu'il entend adopter des mesures spéciales, extraordinaires, pour favoriser les progrès de l'instruction dans la province de Québec et la faire répondre encore mieux aux exigences de temps et de milieu, enfin pour faire bénéficier de cet enseignement le plus tôt et aussi longtemps que possible les jeunes gens qui fréquentent nos écoles et les armer avec plus de soin pour les luttes de la vie, peu importe la carrière qu'ils décideront de suivre.

Ainsi, prendra fin la légende d'un peuple de porteurs d'eau... Ce n'est pas trop tôt!

Au fil de ma plume

Vivent les gens simples, — sans paradoxe —. Parce que la simplicité est de l'essence même du bon goût. Faire les choses en grand, comme dit le bon peuple, quand on n'en a pas les moyens, est à peu près ce qu'il y a de plus risible, de plus triste aussi. J'ai connu déjà des gens qui mangeaient secrètement de la mélasse, mais qui servaient, en grandes pompes, des petits fours à leurs invités. Les mêmes s'endettaient un peu partout pour pouvoir offrir du champagne à leurs visites. Extravagances; poudre aux yeux, et ridicules. Bouquet complet!

L'économie n'est jamais grossière. C'est une vertu nécessaire qui doit être entretenue chez les riches, comme chez les moins riches. Quand les épreuves, les maladies longues, les deuils subits frappent aux portes, une réserve convenable d'argent est toujours le moyen le plus sûr de sauter les obstacles. D'ailleurs, il faut le remarquer: plus on avance dans la vie, plus celle-ci devient compliquée, plus a-

lors il nous faut retrancher, simplifier, rester en dehors des grands tra-la-las, toujours coûteux sinon parfois du plus mauvais goût.

Toute chose accomplie simplement, sans prétention, sans faste reste toujours dans les cadres du convenable, surtout quand la bonne grâce rehausse les gestes les moins étudiés.

Le bon goût, ce n'est pas d'épater les gens, mais bien de vivre selon sa position sociale, et surtout selon la grosseur de son portefeuille. En procédant autrement, l'on est mal fagoté, emprunté. La malice est si fréquente, si humaine qu'il n'en faut pas plus pour faire rire de soi.

Et ce n'est jamais un rôle bien reluisant...

La mort d'Albert Milot suscite beaucoup de regrets à Louiseville.

Nous désirons offrir nos plus cordiales sympathies à Madame Milot et à ses deux fils.

V A R I A . . .

NOTRE BILAN POLITIQUE —

Un quart de siècle d'opportunisme! Quel bel héritage nous laissent les vieux partis, en particulier le parti libéral! Les politiciens voudraient bien continuer le jeu plaisant des successions dont ils n'acceptent d'ailleurs que les avantages. La tentative de réorganisation du parti conservateur reçoit les bénédictions des libéraux qui désiraient passer le pouvoir aux Tories-progressistes pour le reprendre quelques années plus tard. Mais, à notre avis, la vieille école politique est destinée à se loger sous une même enseigne, qui est l'enseigne libérale. A une ère d'opportunisme succédera vraisemblablement une époque de convictions... Des hommes armés d'une doctrine remplaceront les politiciens que satisfaisaient des formules qui pardonnaient les volte-face et justifiaient les contre-sens.

Aujourd'hui on se pâme encore d'admiration, en certains milieux, devant l'habileté d'un chef politique et les ressources qu'il déploie pour arriver à ses fins. Demain on exigera de lui, ou plutôt de son successeur, qu'il possède, avant tout, des convictions et qu'il y conforme ses actes. Un quart de siècle d'opportunisme et de médiocrité, c'est déjà beaucoup trop. Un pays, à commencer par le nôtre, ne peut pas s'en permettre davantage.

SI C'ETAIT VRAI? . . .

Le feld-maréchal Jan Christian Smuts, premier ministre sud-africain, a déclaré, samedi, que "la guerre se terminera subitement" et que "ce qui est arrivé en Afrique du nord montre la rapidité avec laquelle les événements se déroulent quand nous atteignons notre fin."

"Il reste encore de durs coups et des temps difficiles mais la situation tourne réellement à notre avantage, a-t-il dit. Smuts a affirmé que l'armée aérienne est réellement l'arme capitale en cette guerre et que la bulle de l'ancienne suprématie aérienne d'Hitler a été crevée pour de bon.

"Où est aujourd'hui Rommel? at-il demandé. Ses forces sont non seulement repoussées mais en outre brisées et broyées".

LE NOUVEAU CHEF. —

Pour le reste, affirment les nôtres qui, payant pratiqué, pense le bien connaître M. Bracken est désireux de pénétrer à fond le point de vue du bloc canadien-français, de tenir à distance, et les politiciens tarés par le fanatisme, et les professionnels du torisme étroit; il

Glanures . . .

Souvent, notre cœur ne veut plus de ce que notre main atteint . . .

Tout ce qui est loin nous séduit, nous attire.

Les coeurs vont où ils peuvent . . .

Le monde n'est qu'un discordant concert de destinées manquées, et quand même subies!

On n'a pas le droit d'être triste quand on n'a pas fait ce qu'il fallait pour être joyeux.

Le plus difficile pour les gens qui veulent épater les autres, c'est encore d'épater les gens de leur famille!

Passion signifie toujours souffrance, sinon maladie.

Un coco quelconque est toujours président de quelque chose!

Donnez beaucoup de titres à certaines gens, et vous leur verrez le ventre frétiler de plaisir.

Un seul être nous manque et voilà que tout est dépeuplé pour nous . . .

Quand on est tout nu moralement, on se ressemble tous . . .

La caisse la plus remplie de toutes les caisses, sera toujours celle de la Commission des Liqueurs et ce, et davantage même en temps de guerre.

n'entend point se laisser diriger par les die-hards de Toronto, non plus que danser sur la corde raide tendue de Montréal à Toronto, tenue aux deux extrémités par des gens hostiles à tout ce qui n'est pas de langue anglaise. D'esprit positif, méthodique, de cerveau bien organisé, les passions ne sauraient, ajoutent-on, tenir de place chez cet homme plus froid et honnête qu'emporté et prodigue de promesses trop tôt oubliées. Si tout cela est fondé, — on veut le croire, — M. Bracken est de belle étoffe. Le malheur, c'est qu'il arrive tard à la direction d'un parti déjà miné dans l'esprit et l'estime du public.

KIWANIS! —

Pour la dixième année consécutive, le club Saint-Laurent Kiwanis a distribué, la veille de Noël, 200 paniers de victuailles à des familles pauvres ou à certaines institutions de charité.

M. Paul-Emile Guilbault, président du comité des paniers de Noël, nous décrivait le contenu de ces paniers attendus avec une impatience facilement conceva-

ble par ceux qui en sont les bénéficiaires: "Le panier de Noël correspond à un gros marché: du boeuf, du beurre, des pommes de terre, des oranges, de la farine d'avoine, de la farine, du café de céréales, de la mayonnaise, de la soupe en conserve, du macaroni, etc., bref de quoi apprêter un substantiel repas. Chaque unité a une valeur d'environ \$8."

Ce geste traditionnel de large charité honore tous les membres de ce club.

M. KING ET L'ALCOOL. —

M. King a pris là une opportune décision, dans les circonstances présentes. Et dont la cause de la tempérance bien entendue ne saura que profiter. Pas de prohibition, mais une réglementation des achats, des ventes et de la consommation ainsi que de la publicité, pour tout ce qui regarde les alcools (30% de baisse imposée dans les ventes), les vins (20% de baisse) et les bières (10% de baisse). Le gouvernement central fera des représentations auprès des régies provinciales

(suite en page 11)

A Louiseville, 31 rue St-Laurent
(Centre de la ville)

Tél.: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Au même bureau, chaque samedi:

Le Dr PAUL GODIN

SPECIALISTE DE LA TÊTE.

Tout citoyen de la ville de Louiseville, comme ceux des paroisses du comté de Maskinongé, doivent recevoir "L'Echo de St-Justin" parce que c'est LEUR JOURNAL RÉGIONAL, LE SEUL qui soit directement consacré à leurs intérêts personnels.

St-Barthélemi

(suite de la page 6)

caillies de M. Pierre Barrette, avocat, fils de M. le notaire et de Mme J.-A. Barrette, à Mlle Yolande Brissette, fille de M. Raoul Brissette, de Berthierville.

NOUVEAU MARGUILLIER:—

Nos félicitations à M. Azarie Bérrard, qui vient d'être choisi marguillier, pour remplacer M. Xavier Savoie, sortant de charge.

AU CONSEIL MUNICIPAL:—

Si le maire actuel, M. Napoléon Bérrard, n'accepte pas de continuer ses fonctions pour un nouveau terme — ce que tous regretteraient — il serait fortement question de M. Antoine Lincourt, depuis longtemps au conseil municipal et très au courant des affaires de la paroisse. On dit que ce choix rencontrerait l'approbation générale et qu'en agissant autrement on prendrait le risque d'une élection, ce qui est toujours déplorable pour une paisible localité comme la nôtre qui ne demande qu'à vivre en paix et... à dépenser le moins possible. Il paraît aussi qu'un gros "bonnet" de la paroisse a été abordé à propos de la mairie. Les contribuables seraient bien chanceux de l'avoir à leur tête. Mais, il n'a pas encore dit oui...

UNE PETITE CHANCE, S.V.P.:—

Nos magasins sont encore ouverts six soirs pas semaine, au grand contentement des paroisses environnantes, qui profitent de ce que les leurs sont fermés pour venir chercher les marchandises les plus rares chez eux. Le système peut jouer un très vilain tour à la clientèle de St-Bar-

thélemi. Les stocks sont encore assez bons chez nos marchands, mais le jour s'en vient, et très vite, où les marchandises les plus essentielles vont manquer, si elles ne manquent pas déjà.

Dans les années d'abondance, nos marchands ont fermé pendant 15 ans le mardi et le jeudi soirs. En un temps où les gouvernants conseillent l'épargne, en un temps où l'association des marchands détaillants de la Province recommande fortement d'écourter les heures d'ouverture des maisons de commerce, afin d'assurer une répartition juste des marchandises, vous voyez notre localité tirer à l'arrière des autres. Malheureusement, c'est le client de St-Barthélemi qui en subira les contrecoups. Une petite chance, s.v.p.!

DE CI, DE ÇA...

Condoléances à Mme Norbert Lafontaine qui vient de perdre son beau-frère, M. Edmond Lafontaine, dont les funérailles ont eu lieu mardi dernier, à Montréal.

Le bas de Noël, mis en tirage par le Magasin Mercure, a été gagné la veille du Jour de l'An, par M. l'abbé Y. Vandal, vicaire. On dit qu'il se propose de faire bien des heureux avec la grande quantité de jouets qu'il contient.

Maskinongé

NOUVEAU MARGUILLIER:—

M. Wilfrid Adam a été élu à l'unanimité marguillier de notre paroisse en remplacement de M. Wilfrid Rinfret sortant de charge. M. Philippe Vanasse est actuellement le marguillier en charge. L'autre marguillier est M. Stanislas Gaboury.

Résultat des concours de l'école No 7, dirigée par Mlle Anne-Marie Morin:—

7e année. — Rita Adam 87 p.c.;

Jeannine Ross 85 p.c. 6e année. — Rita Ross 82 p.c.; Lilliane Béllisle 67 p.c.

5e année. — J.-Marie Vertefeuille 78 p.c.; Marcel Dupuis 76 p.c.; Gisèle Dupuis 74 p.c.; Gaston Dupuis 71 p.c.; Martial Ross 68 p.c.; Normand Dupuis 67 p.c.

4e année. — Lucille Ross 88 p.c.; Rosaire Adam 87 p.c.; Gilles Ross 75 p.c.; Roger Dupuis 66 p.c.; Gérard Vertefeuille 66 p.c.

HONNEUR AU MERITE:—

Mlle Anne-Marie Morin vient de recevoir par l'entremise de l'inspecteur André Raymond une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

NAISSANCES:—

Le 26 décembre, à M. et Mme Zénon Rinfret, née Adrienne Bellemare, est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Noel Edouard. Parrain et marraine: M. et Mme Chs-Edouard Bellemare, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 décembre: Joseph Arthur Jean Pierre, enfant de Charles-H. Gauthier et de Laurette Chiasson. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Désaulniers.

VA ET VIENT:—

M. Emile Rinfret qui est à faire son entraînement au camp militaire de Longueuil est venu passer la fête de Noël dans sa famille.

Mlle Georgette Baril, M. Marc-Henri Gagnon, Mlle Rolande Paquin, Albert Branchaud, Anita Branchaud, Ls-Georges Baril rendaient visite à M. et Mme Benoit Baril à l'occasion de la fête de Noël.

M. et Mme Eugène Elliott à Louiseville dernièrement.

Mlle Marielle St-Pierre chez sa sœur Mme Maurice Picotte.

Etaient présents chez M. et Mme Pierre Bellemare à l'occasion du jour de l'An: M. et Mme Bertrand Plante, M. et Mme Maurice Lachapelle, Mlle Juliette Bellemare, tous de Montréal, M. et Mme Maurice Carufel, M. et Mme Lucien Bellemare de St-Justin, le soldat Viateur Paquin, du Régiment de Châteauguay, M. Roger Carle, M. Réal Grondin, M. Laurent Bellemare ainsi que Mlle Gisèle Carle, tous de Shawinigan.

Mlles Juliette Bellemare et Lilliane Carle de Maskinongé, étaient de passage à Shawinigan dernièrement, où elles rendirent visite à leurs parents et amis.

SEPULTURE:—

Jeudi le 31 décembre avait lieu la sépulture de Raymond Gagnon, enfant bien-aimé de M. et Mme J.-A. Gagnon, décédé à l'âge de six ans.

Outre son père et sa mère, il laisse pour pleurer sa perte, ses frères: Roland, Lucien, Yvon, une sœur: Lucie.

Les porteurs étaient ses cousins: André et Julien Gagnon, René et Dominique Paquin. Assistaient à la cérémonie des Anges, son père M. J.-A. Gagnon, ses frères et sa sœur, sa grand'mère Mme Aimé Dupuis, M. et Mme Jules Paquin, M. et Mme Donat Dupuis de Montréal, Mme Armand Paquin du Cap de la Madeleine, Mlle Laurette Dupuis, MM. Arthur, Adrien et Maurice Gagnon, Mme Ovilla Gagnon, M. et Mme Ovilla Gaboury, M. et Mme Léopold Bastien et leur fille Lise, Mme Beaudet, Mme Arthur Désaulniers et ses enfants Colombe et René, Mme Valérie Bérrard, M. Wilfrid Lafrenière, MM. Jean et Robert Lafrenière, Françoise Lafrenière, Dr et Mme Jules Lafrenière de Montréal, M. et Mme Omer Croisetière, M. Doria Boucher et ses fillettes, Louise Langlois, Yvonne Boucher, Mme A. Barrette de Québec, Mlle Léa Marchand et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

CERCLE DES FERMIERES:—

A l'occasion de la nouvelle année,

le cercle de fermières est heureux d'offrir ses meilleurs voeux à tous ses membres ainsi qu'à tous ceux qui leur sont chers.

Meilleurs voeux également à toutes les dames et demoiselles de la paroisse.

Le programme de 1943 a été préparé avec soin pour intéresser tout le monde. En voici quelques points: Exposition inter-cercles à Louiseville et à Yamachiche, concours de jardins, immunisation contre la typhoïde, pèlerinage en groupe, pique-nique, étude sérieuse, bons patrons et délicieuses recettes, démonstrations de couture et de filage, etc.

En plus, la fermière a droit de se servir du métier à tisser, de la serfisseuse, du moulin à herbe (pelouse), du pressoir à tomates, sans compter la très importante revue gratuite à condition qu'on paie sa contribution au cercle au commencement de l'année. Ne vous privez donc pas de cette intéressante revue en payant votre contribution trop tard. Bienvenue à toutes. Devenir fermières c'est travailler en coopération vers le progrès, c'est prouver son attachement au foyer en s'efforçant de le rendre plus beau, plus heureux, c'est aussi préparer l'union de toutes les familles de la paroisse.

Une femme peut toujours trouver à faire du bien, disait Mlle Anne-Marie Vaillancourt, directrice des cercles.

On reconnaîtra que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres disait Jésus-Christ.

Soyons fermières, embellissons nos demeures. Que partout on reconnaisse la présence d'une fermière.

Marie-Jeanne Gravel, Secrétaire

Ste-Ursule

A L'ECOLE MENAGERE REGIONALE DE STE-URSULE.

EPHEMERIDES DE DECEMBRE

Le 8 — La fête de l'Immaculée-Conception est célébrée avec pompe. A 8 hrs, il y a messe solennelle et sermon; dans l'après-midi, réception des nouvelles recrues dans la Congrégation des Enfants de Marie; le soir, le personnel assiste à une intéressante séance, au cachet marial, donnée par les demoiselles de l'Ecole Normale.

Le 9 — L'exercice de la composition française inaugure la série des examens théoriques du premier trimestre, qui se poursuivront avec ardeur, jusqu'au 21, et qui seront entre-coupés des concours pratiques exigés par le programme.

Le 13 — Un examen oral en sciences religieuses, portant sur le dogme, la liturgie et l'Evangile prend l'aspect d'une véritable séance, qui tient les esprits en éveil, la soirée durant.

Le 21 — La journée se termine par la proclamation des résultats d'examens, à la satisfaction des intéressés.

Le 22. — Les jeunes filles, reprennent joyeuses, le chemin du foyer important au cœur la satisfaction d'avoir bien travaillé et d'avoir acquis un savoir-faire qu'il leur tarde de mettre à profit.

Avant de prononcer L'AU REVOIR, elles tiennent à exprimer leur gratitude et leurs souhaits, à leur Alma Mater et à tous les collaborateurs de leur formation. A tous et à chacun, elles disent: BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

SUCCES DANS L'ENSEIGNEMENT:—

Mlle Juliette Giguère, institutrice à l'école No 5 et Mme Benoit Baril (Simone Branchaud) qui enseignait à l'école No 2, viennent de recevoir du Département de l'Instruction Pu-

blique, par l'entremise de M. l'inspecteur Adrien Froment, chacune, une prime de vingt dollars, pour succès dans l'enseignement.

BAPTEMES:—

Le 25 décembre, à M. et Mme Ephrem Giguère (Marie-Rose Bergeron) une fille baptisée sous les noms de Marie Françoise Noella. Parrain et marraine: M. et Mme François Bergeron, grands parents maternels de l'enfant.

* * *

Le 25 décembre, à M. et Mme Lucien Turner, (Albina Garand), une fille baptisée sous les noms de Marie Claire Albina. Parrain: M. Bruno Béland; marraine: Mlle Marie-Ange Turner.

DECES:—

A Ste-Ursule, le 26 décembre est décédée M. Joseph Déziel, père, époux en premières noces de Exérine Lamy et en secondes noces de Marie Elise Bellemare. M. Déziel est âgé de 77 ans et 10 mois.

VA ET VIENT:—

Mme Raoul Lessard, de Berthierville, accompagnée de son fils Clément, visitait sa mère malade, Mme François Lessard, et autres parents de Ste-Ursule, ces jours derniers.

Chez M. Ubald Lemyre dimanche dernier, Mlles Rachel, Jeannine et Lucienne Lemyre, de Maskinongé, cette dernière accompagnée de son ami M. Clovis Gaboury; aussi, Mme Adélaïde Francoeur, son fils René-Paul et Mlle Rose Lajole, de St-Justin et M. P.-E. Bernier, des Trois-Rivières.

M. Viateur Juneau, du Service Fédéral du contrôle Laitier, était dans sa famille au début de la semaine.

M. et Mme Paul Lessard de Montréal, en promenade dimanche dernier chez M. François Lessard.

Mlles Gisèle et Cécile Lacoursière, de Montréal, sont arrivées chez leur père, M. Joseph Lacoursière, pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

M. Jean-Paul Juneau, actuellement dans le service de la C.R.A.F., cantonné à Paulson, Manitoba, est attendu dans sa famille pour un court congé des fêtes.

En fin de semaine, chez M. et Mme Joseph Lacoursière, M. Chs-Auguste LeSage et Mlle Marguerite LeSage, des Trois-Rivières.

M. Jean-Paul Lessard, étudiant à l'Institut Agricole d'Oka, est arrivé dans sa famille pour la vacance du jour de l'An.

Mlle A. Genest, de Montréal, amie de M. Marcellin O. Lessard était en visite chez des amis de Ste-Ursule, à l'occasion de la fête de Noël.

Mme Vve Eugène Grenier et ses enfants: Hortense, Claire, Jean-Denis et Joseph, en promenade, dimanche dernier, chez M. et Mme Léo Michaud, de St-Edouard de Maskinongé.

M. Rolland Lambert de Ste-Ursule, est de retour d'un voyage en Gaspésie, chez son amie, à l'occasion de la fête de Noël. Il nous est revenu enchanté de son voyage.

Mlle Rita Lambert, normalienne, en promenade à Montréal durant ses vacances de Noël, en visite chez ses nombreux cousins et cousines.

Champlain

VA ET VIENT:—

Mlle Gemma Dubois en visite dans sa famille à St-Luc de Vincennes.

Le Dr et Mme Sicard et leurs fillettes à St-Luc à l'occasion du jour de l'An.

M. Jérémie Trudel de Maskinongé chez sa fille Mme Dr Sicard.

M. Alfred Trudel des Trois-Rivières en visite chez le Dr Sicard.

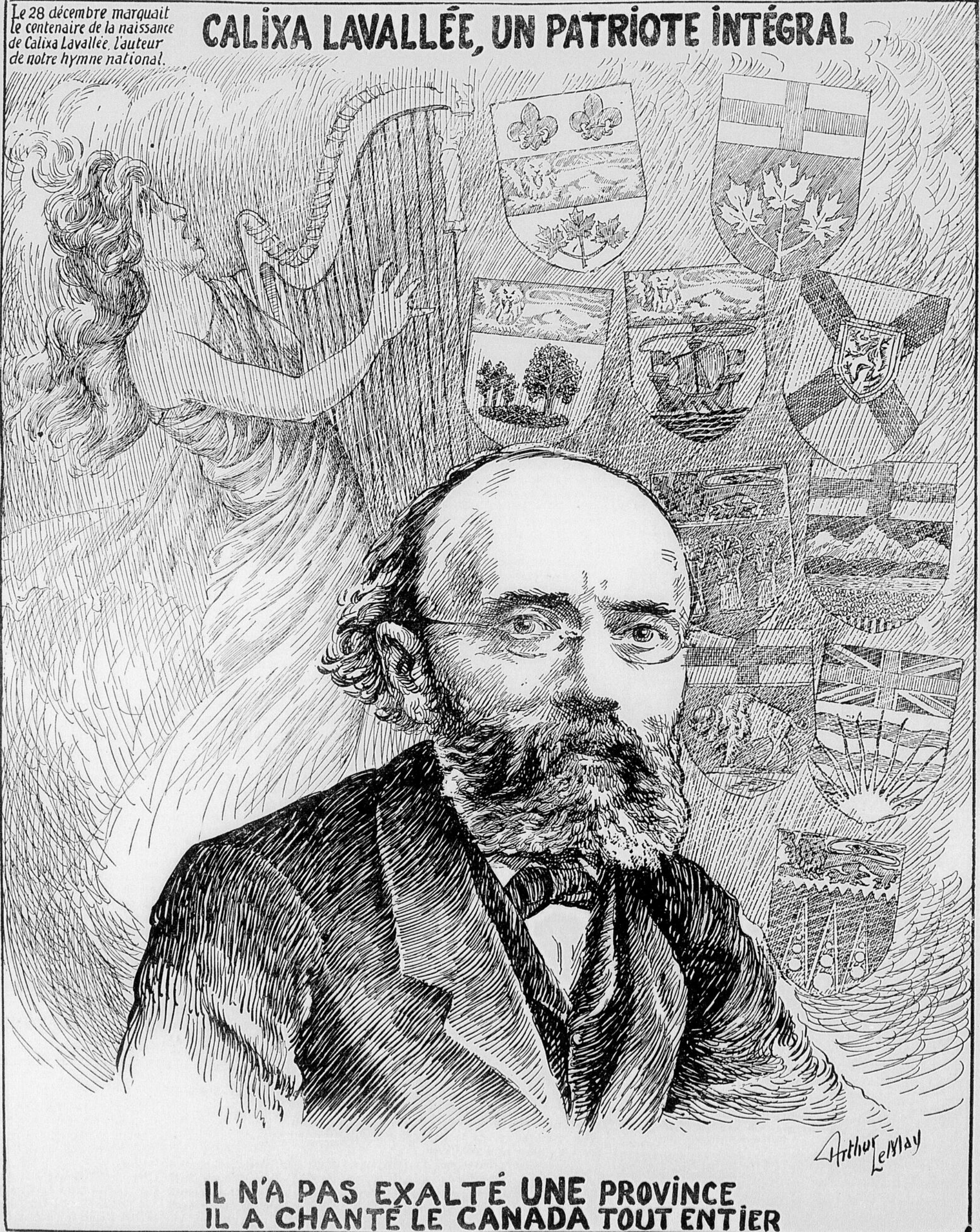
Advertisement for Le Gin de Kuyper. It features a large bottle of gin with a label that says 'GENEVA' and 'HOLLANDS'. The text reads: 'Le Gin de Kuyper est célèbre pour Sa Réelle et Authentique Saveur de Hollande'. Below this, it says 'Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.' and lists prices: '10 onces, 26 onces, 40 onces, \$1.15 \$2.70 \$3.90'. At the bottom, it says 'CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 245 ANS' and 'Maison fondée en l'an 1695'.



Le MONDE COMME IL VA *par Arthur LeMay*

Le 28 décembre marquait le centenaire de la naissance de Calixa Lavallée, l'auteur de notre hymne national.

CALIXA LAVALLÉE, UN PATRIOTE INTÉGRAL



Arthur LeMay

**IL N'A PAS EXALTÉ UNE PROVINCE
IL A CHANTÉ LE CANADA TOUT ENTIER**

pour
res de
leurs
huit
temp
resten
buvet
des r
si les
où l'
toute
ment
s'élev
cette
derna
me é
rien
sons
tand
café,
élevé
atteig
diens
mais

QU'
DIRI
De
mon
com
tous
bles
médi
par
jusq
les a
la d
visio

J
MA
Aaso
dar

Rue
L'e
tous
Pour

Tél.
Tél.
Li

TEL
R
Arg
oe

V A R I A . . .

(suite de la page 8)

pour qu'elles réduisent les heures de vente au public, dans leurs magasins, et ramènent à huit heures au maximum le temps pendant lequel pourront rester ouvertes les tavernes, les buvettes, etc. On peut croire que des restrictions frapperont aussi les cabarets de nuit, les cafés où l'on sert à boire presque à toute heure, etc. Les gens vraiment tempérants ne sauraient s'élever contre les restrictions de cette sorte; d'autant que l'an dernier, il s'est dépensé la somme énorme de \$250 millions rien que pour l'alcool et les boissons alcoolisées, au Canada, tandis que le rationnement du café, du thé, du sucre, le prix élevé des produits alimentaires atteignaient la masse des Canadiens. L'alcool est classé désormais article de luxe.

QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE?

De même, on a appris dans le monde médical québécois, qu'à compter du 1er janvier 1943 tous les examens de conscriptions appelés se feront par les médecins de l'armée, non plus par les médecins qui ont pu jusqu'ici, dans le civil, examiner les appelés et les classer, sujet à la décision de tribunaux de révision. Ce régime sera-t-il exclu-

sif à la province de Québec ou s'appliquera-t-il à toutes les provinces, on dit n'en rien savoir encore, dans le monde médical québécois, où l'on considère ce changement de régime comme un acte de méfiance posé à l'endroit des médecins de chez nous. On fait aussi valoir que de toutes façons le service des examens médicaux de l'armée, qui a pour chef à Montréal, un médecin de langue anglaise, comprend une trop forte proportion de gens de langue anglaise, Anglo-Canadiens ou Juifs, et une faible proportion de médecins de langue française, alors que dans le reste des districts militaires canadiens, il y a très peu, ou pas de médecins examinateurs de langue française. Pourquoi ce traitement qui serait particulier à la province de Québec? Il y a beaucoup d'agitation et de malaise à ce sujet parmi nos médecins, depuis quelques jours. Il serait bon qu'on tirât cette situation au clair, afin d'éviter un malaise grandissant même ailleurs que dans le monde médical canadien-français. En des temps comme ceux-ci, la moindre apparence d'injustice peut avoir des conséquences sérieuses. Une mise au point officielle s'impose, ou des explications pour le moins plausibles de ce changement qui affecte toute une classe d'hommes de profession québécois valant autant que celle des autres provinces de langue anglaise. Il faut souhaiter qu'on donne sans trop tarder cette explication nécessaire.

même si elle casse le français. Au temps des fêtes tout le monde parle de dinde. Pourtant la politesse demande de ne jamais parler de soi-même.

Fernand Deveault, grâce à des amis, a pu visiter la ville des Trois-Rivières. C'est son premier grand voyage au loin. Du restaurant où il a dévoré son dîner, il a gardé un bien mauvais souvenir. Son cœur s'est noirci d'une dangereuse rancune, contre les filles qui lui ont offert avec le menu, un chop suey . . . au Veau.

Richard Giguère ouvre son paquet de cigarettes, mais lui reste fermé. Ses amis qui l'entourent peuvent faire cette réflexion de Fernand: Voir, entendre, mais ne rien dire".

Durant la dernière vague de grand froid, on a vu le Docteur L. Milot dans une route, marcher derrière son "snow" pour se réchauffer.

Les gars de la guignolée courent le manger pour les pauvres et le boire pour eux-mêmes.

Seuls les guignoleux qui ont pris un coup, ont pris le rhume. Au retour de la guignolée on confondait les sacs et les hommes. Tous étaient pleins.

Si le casque de Maurice Ringuette a des petits, Albany Houle retient le plus poilu.

Marc L'Heureux se sentant le cœur aux discours après la ramasse pour les pauvres, s'est adressé à ses gens en ces termes: "Je vous loue mes amis" . . . On a pas parlé de bail.

Au cours d'une soirée du Brem Bourassa, on a offert à celui-ci un jeu de quilles miniature. Avec de la pratique il deviendra peut-être une des gloires de demain. C'est mieux que "Lagloire" d'aujourd'hui.

Gilles Ringuette, principal organisateur de hockey chez les jeunes nous annonce une bonne saison . . . chez ses adversaires.

Ne sachant quoi vous donner pour le jour de l'an, on vous donne . . . la main.

ON DIT QUE . . .

Charles-pis-Arthur a été obligé d'aller au réveillon chez Pepsé en "windbreaker", il avait prêté son paletot à Ti-Fred.

Alexandre Béland fait de la voiture en chapeau dur. Il n'a pas eu besoin de ses coupons de gaz pour s'acheter un fouet.

Le Grand Chevalier a sorti son capot de chat. Il a dû le montrer à Lactance Boisvert pour voir si c'était du vrai chat. Il lui a conseillé de le porter tout l'hiver, ça le grossit.

Le Docteur Dalcourt a eu un beau succès avec la chorale pour la messe de minuit. On se demande devant tant d'admiration de la part des gens, si c'est dû à leur vrai mérite ou à leur tenue . . . en coat à queue . . . Salut!

Celui qui se cache sous le pseudonyme "publiciste" doit découper des écrits de son épouse. C'est commode d'avoir une femme écrivain.

Les Chevaliers de St-Paulin ont contremandé leur course. Il y a trop de neige dans la route de la station. Ils vont probablement changer ça en partie de cartes. C'est moins dur pour les "pommons".

Maurice St-Louis a été à la Commission des Liqueurs pour avoir un calendrier. On lui a répondu qu'on en donnait qu'aux clients.

Jules Lemay a reçu le sien par la malle. Comme on en donne qu'un par famille, Fernandez doit s'en passer.

L'équipe de quilles qui s'est rendu au Cap de la Madeleine fait honneur à Louiseville. Tous ont eu une bonne tenue, et ils nous ont raconté leur voyage, aller et retour, sans se tromper. Ti Poune était content, c'était la première fois qu'il allait aux Trois-Rivières en chars.

La soeur de "swelche" Clémence Houle séjourne maintenant aux Etats-Unis. Elle a rencontré là un charmant canadien, Mr. Zéphyr Beauchemin. Dans ses lettres qu'elle nous envoie elle nous parle que de M. Sweetbreeze Macadam. Etant partie avec une sacoche rondelette, espérons qu'elle ne reviendra pas cassée,



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

LE LAIT

Texte d'une conférence donnée aux fermières du cercle de St-Barthélemy

Mesdames et Mesdemoiselles, —

Lorsqu'on m'a demandé de prendre un peu de mon temps pour vous être utile, je n'eus rien de plus pressé que d'accepter cette imable invitation, car j'en retirerais moi-même un profit. D'ailleurs l'occasion de parler à un public aussi distingué et renseigné que le vôtre nous est si rarement fournie, qu'il ne faut pas laisser échapper les délices d'une aussi agréable après-midi. Je suis aussi très heureux de faire ma quote-part pour le cercle des fermières de St-Barthélemy. Et si à l'avenir, je puis encore vous être utile, ne serait-ce que pour boucher un trou, je me ferai toujours un plaisir de revenir.

J'espère Mesdames que vous n'attendez pas de moi un long discours orné de fleurs de rhétorique. La médecine est plus simple et plus pratique et allons-y donc pour le lait.

Nous causerons du lait et, drôle de coïncidence, je suis un ennemi acharné du laid, adjectif, tandis que le lait, ce délicieux breuvage blanchâtre, d'une saveur douce fourni

par la femelle des mammifères, est mon breuvage favori.

Pourquoi j'aime le lait? Voilà ce que nous verrons et nous développerons les deux principales raisons: La première, c'est qu'il me rappelle les beaux jours, ceux de ma première enfance, ceux où tout m'était permis et même recommandé, ceux où ma vie se résumait dans ces mots: pipi, caca, lolo, lailait, et dodo. L'aliment reconstituant par excellence, l'aliment de la fondation du corps humain.

La majorité d'entre vous êtes mariées. Toutes vous devez remplir à la perfection le grand rôle pour lequel la femme a été créée. Un foyer sans enfant est comme un nid sans oiseau. Ces enfants, vous en êtes responsable et pour aucune conscription vous ne devrez abrèger leur vie, soit par négligence ou insouciance, car vous aurez à en rendre compte un jour, lorsque vous n'aurez plus les pieds collés sur cette terre. C'est un devoir pour vous de veiller non seulement sur l'âme mais sur le physique de vos descendants. Vous vous devez de fournir à votre bébé d'aujourd'hui et votre enfant de demain tous les matériaux requis pour atteindre un développement normal. Ces matériaux sont divisés en matériaux de construction, d'énergie et de défense.

(à suivre)

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié
dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

SALON DE COIFFURE "Georgette"

Rue de la gare, Maskinongé, Que

L'endroit idéal pour coiffures de tous genres, avec ou sans électricité. Pour appointements, veuillez appeler:

Salon "GEORGETTE"

Mlle Georgette Bérard
Tél.: No. 3 Maskinongé

Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collections.
STE-URSULE, P. Q.

La Cle de Quincallierle

— LORANGER —

1337 est, Avenue Mont-Royal, MONTREAL

Ferronnerie de construction
Articles de Sport — Outillage
— Peinture — Papier tenture

SPECIALITE: Papier à couverture et papier imitation de brique.

Nous répondons avec empressement à toute demande de prix.

LE COIN DES MISSIONS

C'EST DANS LE TEMPS DU JOUR DE L'AN

CHANSON

1
Oui, c'est à tous les ans,
Qu'on fête le jour de l'an,
L'on se fait des présents
Pis on s'donne des embrassements,
REFRAIN:
On va-t'y n'avoir du plaisir,
On va-t'y n'avoir d'agrément,
Mouan.

2
On fait bonn'chaire tout l'temps
P'is on trinque en l'honneur de
M'an.

3
Faut pas oublier, messieurs,
Qu'y en a qui sont pas si chanceux.

4
J'veux parler des payens,
Qu'sont en pays lointains

5
Où les apôtres du bien
Nous disent qu'ils n'ont plus rien.

6
C'est l'devair des chrétiens
D'secourir les payens . . . !

7
Voilà pourquoi maintenant,
J'vous d'mande un p'tit présent.

8
Ainsi par tous vos dons,
Vous aid'rez les Missions.

Ne rougissez pas, vénérables frères, et n'ayez aucune crainte à vous transformer en mendiants si l'on

peut dire, pour le Christ et le salut des âmes (Pie XI) Et nous ne craignons, "viande à chien" de donner notre bel argent" pour nos missionnaires . . . Savez-vous qu'un missionnaire protestant touche un salaire de plus de \$1500.00 et des vacances de 2 mois . . . tous les ans . . . tandis qu'au village voisin, le missionnaire catholique ne reçoit que \$150 à \$200.00 par année et des vacances tous les dix ans . . . quand ce n'est pas moins.

Après une telle constatation, leur refusons-nous les étrennes de nos prières, de nos sacrifices et aussi de notre aumône . . . ! Nous aiderons à leur effort . . . de guerre contre Satan et ses suppôts pour gagner la Victoire . . . du Christ sur l'idolâtrie. Au jour de l'an même si "les vieilles filles font la grimace" il faut que vieux garçons de missionnaires soient contents.

Bonne Année à tous,
David CLEMENT,
Ligue Missionnaire Etudiante

RETRAITES FERMEES AUX TROIS-RIVIERES

Toutes les discrètes des Fraternités du Tiers-Ordre de la Province sont priées de donner leur nom sans retard pour la retraite fermée spécialement pour elles à la Maison Marie-Réparatrice, 865 St-Charles, Trois-Rivières du 11 au 14 janvier. La Secrétaire de chacune des Fraternités se fera un devoir d'envoyer immédiatement les noms de celles qui doivent faire cette retraite à l'adresse ci-haut mentionnée. Elle répondra ainsi au désir du R.P. Léon Leblanc prêtre de cette retraite.

Le 14 janvier, le R. Père Schelpe s.j. donnera une retraite fermée pour les jeunes filles. Les employées de magasins auront la leur du 23 au 26

janvier. Celles qui sont plus libres au début de la semaine feraient bien de profiter de cette date et de se joindre aux demoiselles de magasins. Toutes les intéressées voudront bien s'inscrire sans retard.

HOCKEY A LOUISEVILLE

Le Club "Louiseville" a ouvert sa saison de hockey par une victoire éclatante en battant le club "Dollard" champion juvénile de la vallée du St-Maurice pour la saison 1941-42, par le score de 6 à 0.

Les étoiles de la partie furent les frères Desjardins qui brillèrent en comptant trois points et plusieurs assistances, Baribeau y alla aussi de deux points, et une assistance. Guinard quoique très malade compta lui aussi son bon point permettant de porter le score à 6 à 0.

Le jeu fut très rapide pour cette première joute et tout laisse prévoir une saison très active et fort intéressante.

Voici le sommaire de la joute:

- 1ère période**
- Baribeau P. (G. Desjardins 0.25)
 - H. P. Desjardins (G. Desjardins 4.37)
 - G. Desjardins (Desjardins Baribeau) 12.15
- 2ème période**
- Guinard B. (Giguère Lampron) 14.34
- 3ème période**
- Baribeau P. (Chs Veillet Deveault) 13.25
 - H. P. Desjardins (Desjardins) 15.00

La rondelle fut mise au jeu par un sportman des mieux connus à Louiseville en la personne de M. Bruno Veillet.

Un cordial merci à tous de la part des organisateurs pour l'encouragement reçu.

St-Léon

OBSEQUES DE MME EDGARD CHEVALIER:—

Une famille avantagement connue et estimée vient d'être plongée dans un deuil profond par la mort de l'un de ses membres dans la personne de Mme Edgard Chevalier née Yvonne St-Pierre. La défunte était âgée de 35 ans et 10 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, sept jeunes enfants: Suzanne, Réjean, André, Réal, Bertrand, Diane et Pierre; son père et sa mère M. et Mme Michel St-Pierre; son beau-père et sa belle-mère M. et Mme Thomas Chevalier; deux soeurs, Soeur Louis-Côme, des Srs de la Providence et Mme Lucien Labonne (Alberta), de St-Léon; quatre frères: MM. Philippe, Côme et Maurice, de Louiseville, Wilfrid de Montréal; ses belles-soeurs: Mmes Philippe, Wilfrid et Maurice St-Pierre; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Adélar Paquin et Ulric Chevalier de St-Paulin, MM. et Mmes Eddy Chevalier et Napoléon Paquin, M. Benoît Chevalier, Mmes Cécile et Marthe Chevalier de St-Léon, M. et Mme Richard Chevalier de Montréal.

Ses funérailles eurent lieu le 12 décembre au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé E. Lamy et il chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Louis Marchildon de Louiseville et de M. le vicaire Jules Auger.

Les porteurs étaient: MM. et Mmes Eugène Mayrand, Roméo Paillé, Albéric Lupien, Roméo Deschênes, Léo Lajoie et Léo Deschênes.

La quête fut faite par Mmes Epiphane Rabouin et Olier Paquin.

VA ET VIENT:—

Le Rév. Frère Marie-Etienne de New-York, en visite chez Mme Alphonse Labonne dimanche dernier.

M. Lionel Bastien à Shawinigan mardi.

Mlle Rollande Leblanc et son frère Emile de St-Paulin, en visite chez

leur soeur Mme Conrad Lemay. Mmes Cécile et Yvette Bergeron à Grand'Mère dernièrement.

M. Bernard Deschênes aux Trois-Rivières.

M. et Mme Jean-Marie Martel de Shawinigan en promenade chez M. Antonio Martel.

M. Roger Deschênes et Mlle Rose-Hélène Ferron à Louiseville.

M. et Mme Marcel Bastien et leurs enfants chez M. Paul-A. Fréchette dimanche.

Mme Arthur L. Auger à Louiseville chez M. Louis-Georges L. Auger.

GRANADA (Témiscamingue)

HONNEUR AU MERITE:—

Mlle Jeanne Frère de L'Isle Verte, Rivière du Loup, Institutrice à l'école Ste-Anne du rang 1 de cette paroisse, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de l'Inspecteur Fillion, la prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations à Mlle Frère, et nous espérons qu'elle reviendra l'an prochain continuer son oeuvre si bien commencée.

DIVERS:—

M. Léo Bergeron a été nommé commissaire d'écoles en remplacement de M. Hector Charette. Les membres de la Commission Scolaire se composent maintenant comme suit: M. Maurice Larivière, président, M. Victor Ippersiel, M. Jean Blais, M. Léo Bergeron et M. John Beaulne, commissaires. M. Albert Thibault en est le secrétaire.

Mme Léo Bergeron de passage à Rouyn mercredi et jeudi.

M. Maurice Ferron, agronome pour les cantons Rouyn, Boischatel, Montbeillard et Bellecombe, est allé passer les vacances de Noël dans sa famille à St-Léon, chez M. Adélar Ferron.

Mme Léo Desjardins est allée à Rouyn samedi dernier chez Mme A. Bisson.

Mlle Jeanne Frère Inst., passe les

vacances de Noël et du jour de l'An à Rouyn chez sa soeur, Mme Adélar Proulx.

M. Léo Bergeron employé de la mine Noranda, en visite dans sa famille dimanche.

M. le curé L. Leroux a visité les enfants des écoles de la paroisse, mardi.

La température s'est beaucoup améliorée depuis dimanche, et on trouve ça bon car c'était bien froid la semaine dernière. Le thermomètre est monté jusqu'à 42o sous zéro. C'est donc dire que "le nez et les oreilles n'ont pas eu chaud."

La famille Léo Bergeron souhaite à tous leurs parents et amis, un joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Mme Arsène Ippersiel et son fils André, de passage à Rouyn, samedi dernier.

ST-LUC DE VINCENNES

VA ET VIENT:—

A l'occasion du jour de l'An se réunissaient chez MM. et Mmes Hervé Houle et Philippe Beaudoin: M. et Mme Philippe Beaudoin et leurs enfants, Mme Charles Brouillette et ses enfants, le Dr et Mme Sicard et leurs fillettes, Théo. Beaudoin, Lorenzo Carignan, M. et Mme Cyrille Lajoie des Trois-Rivières. Tous furent enchantés de leur passage à St-Luc chez des hôtes aussi aimables.

DEUX IMMEUBLES RASES PAR UN INCENDIE A LOUISEVILLE

LE GARAGE BOUCHARD ET LE RESTAURANT "A L'AURE"

Les bâtisses ont été pratiquement rasées par les flammes. — Des dommages évalués à plus de \$20,000. — Famille en danger.

Un violent incendie qui a fait rage durant une bonne partie de la journée de dimanche a détruit deux immeubles au coeur même de la ville de Louiseville causant des dommages évalués à au delà de \$20,000.

L'incendie origina au milieu de l'avant-midi au garage Bouchard, propriété de M. Marcel Grandchamp, depuis quelques jours, pour se communiquer ensuite à la propriété de M. Antoine Croisetière où se trouvait situé le restaurant "A l'Aurore" l'établissement du genre le plus moderne dans notre ville.

Les deux bâtisses ont été pratiquement détruites et il ne reste plus pratiquement qu des murs calcinés, en dépit du travail accompli par la brigade de pompiers sous la direction du chef Lucien Saint-Louis.

Les deux édifices commerciaux comprenaient chacun un logis. M. Antoine Croisetière habitait au dessus de son restaurant. Quand au logis situé au dessus du garage Bouchard, il était occupé par la famille Lagacé, famille de neuf enfants, dont le sauvetage a été exécuté par le sergent Louis Jassar aidé de M. Raymond Pigeon, de notre ville. Tous deux pour éviter de périr dans les flammes ont dû faire un saut de plusieurs pieds dans la neige après avoir réussi à sauver les jeunes enfants de la famille Lagacé.

Le feu, comme nous le disons plus haut, origina au garage Bouchard, vers 9 heures et 45 dimanche avant-midi, mais il ne tarda pas à se propager au restaurant "A l'Aurore" séparé par un mur mitoyen. On croit que l'incendie fut allumé par ne fournaise défectueuse.

Les deux bâtisses ont subi des

RAYONS-X

Dr Paul Gervais BERTHIERVILLE

dommages considérables et elles ne consistent plus maintenant que de murs calcinés, sauf pour une partie du garage qui abritait un bon nombre d'automobiles de citoyens de notre ville qui pratiquement n'ont pas été endommagés.

Dans une autre partie du garage ont été détruits par les flammes trois camions appartenant à MM. Frank Lessard, de Sainte-Ursule et Donat Chartier, de Louiseville, ainsi que L'Empire Shirt, ainsi que deux autos appartenant à MM. Bruno Legris et Maurice Caron.

Quant à l'édifice du restaurant "A l'Aurore" ce fut une proie complète pour les flammes et les dommages ont été très considérables. Toute la bâtisse a pratiquement été détruite.

Les pompiers sous la direction du chef Saint-Louis ont combattu les flammes pendant plusieurs heures pour éviter une conflagration. Quelques-uns ont été blessés légèrement. On nous a aussi souligné le rôle joué par des soldats en congé dans notre ville, notamment les soldats Jos. Desjardins et Fortier et l'aviateur Jules Mayer.

Il a fallu près de trois heures au corps de pompiers pour mettre l'incendie sous contrôle.

JANVIER

C'est l'hiver—adieu les chansons! Sans asile qui les protège De la bise et de ses frissons, Les oiseaux ont fui les buissons.

Il neige!

Les arbres au squelette nu Portent des dentelles de givre, Et, compagnons jadis connus, L'ennui monotone est venu.

Y vivre.

Roulant de l'ombre à ses essieux, Le soleil hâte son quadrige; Et le ruisseau silencieux, Où ne descendent plus les cieux, Se fige.

L'aube, sans couleurs et sans chants, Au bord du ciel monte peureuse, Et morne, à l'horizon des champs, L'abîme rouge des couchants.

Se creuse.

Les pas craquent sur le chemin Que juin remplissait d'allégresse, D'églantines et de jasmin, Où triste comme hier, demain Se presse.

Dans la chambre où très lentement Monte l'âme des fleurs de serre Frileuse et t'aimant tendrement Mon coeur contre ton coeur aimant Se serre.

A. S.

Cette époque nous fournit l'occasion de penser à nos nombreux amis, et leur exprimer notre appréciation de leur appui durant l'année écoulée.

A nos salutations bien cordiales, nous joignons nos meilleurs souhaits pour une Heureuse Nouvelle Année.

LA PHARMACIE BERTHIER

55 rue de Frontenac Berthierville

Nouvelle Etude Légale

111, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

Avocat

de l'étude légale

LE SAMEDI:

"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hres A.M. à 7 hres P.M.)

4 est, rue Notre-Dame, Montréal. PL 8112

111, rue de Frontenac, Berthierville.

Cinéma "Royal" Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 10 ET 11 JANVIER

"KING'S ROW"

Avec Ann Sheridan et Ronald Reagan

"MICHEL STROGOFF"

Avec Adolphe Woolbrock ACTUALITE.

MARDI ET MERCREDI, 12, 13 JANVIER

"A YANK AT ETON"

Avec Mickey Rooney

"NORTH WEST RANGERS"

Avec James Craig COMEDIE.

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 14, 15, 16 JANVIER

"MRS MINIVER"

Avec Greer Garson et Walter Pidgeon

"JOLI MONDE"

Avec Germaine Aussey, Georges Rigaud FOX NEWS.

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c